

Bulletin Numismatique

Septembre 2019

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE
AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8-9 LES BOURSES
- 10-11 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION SEPTEMBRE 2019
- 12-13 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION BILLETS OCTOBRE 2019
- 14-17 ITALIA, VITULIA, NAISSANCE DU NOM D’UNE NATION
- 18 E-AUCTIONS SPÉCIALES TRÉSOR
- 20-21 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 22-27 LA 5 FRANCS CAMELINAT DANS L’OUVRAGE
LE FRANC, LES MONNAIES, LES ARCHIVES
- 28-30 AUTOPSIE D’UN CARRÉ CASSÉ À NANTES EN 1834
- 31 MONNAIE SATIRIQUE MÉCONNUE
- 31 UNE MONNAIE TOUCHANTE :
LA 10 FRANCS JIMENEZ
- 32 LA NUMISMATIQUE MÈNE À TOUT
- 34-35 FRANCE-ANGLETERRE... LES PETITS NUMÉROS
- 36 LES ÉMISSIONS D’EDMOND (EDMUND) DULAC
- 37 BILLETS DE L’ESTAT...
APPEL À COLLECTIONNEUR, OU PROFESSIONNEL !
- 38-39 PROGRAMME MONÉTAIRE MONNAIE DE PARIS 2020
- 40 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Le mois d’août aura vu une hausse forte et régulière du métal jaune, passé de 1450\$ à 1545\$ l’once. Alors que le seuil symbolique de 1500\$ vient d’être franchi, on parle déjà d’un possible passage à 1800\$ puis 2000\$. Bien entendu, rien ne permet d’avancer de tels scores avec certitude, et toute velléité de spéculation sur l’or serait naturellement un pari très risqué. C’est la raison pour laquelle nous nous sommes toujours interdit de véhiculer l’idée que l’achat d’or constituerait un investissement à fort rendement à court terme. En effet, CGB préconise l’achat d’or uniquement dans un but de diversification de patrimoine. Bien sûr, nous ne connaissons pas les cours de l’or à l’avance. En revanche, nous constatons comme tout le monde une hausse régulière du métal sur fond à la fois de tensions internationales et de croissance nationale poussive. L’épargne est de plus en plus taxée, les taux d’intérêt négatifs font leur apparition ici et là... L’objectif poursuivi est simple : faire sortir l’argent des comptes pour tenter - une ultime fois - de doper une économie qui peine à se relever de la crise bancaire de 2008. Les causes de cette crise sont bien connues, mais les solutions qui auraient dû être mises en œuvre n’ont toujours pas réellement vu le jour. Les investissements dans l’économie réelle se font attendre. Combien de temps cela va-t-il encore tenir ? Bien malin qui peut le dire avec certitude. Nous connaissons l’issue du processus mais demeurons incapables de l’inscrire sur une échelle temporelle. À la lecture de l’ensemble de ces informations, la forte demande d’or constatée auprès de notre clientèle n’a donc rien d’anormal. Attention toutefois : convertir l’ensemble de ses avoirs en métal serait une lourde erreur. En effet, il est plus sage et plus avisé de transformer en métal une partie plus ou moins importante de ses avoirs, petit à petit. L’idée, vous l’aurez compris, étant de gagner en diversification pour le cas où le système bancaire viendrait à faiblir dangereusement. Lors d’une crise, la dévaluation est l’arme suprême de nos dirigeants. L’or, lui, est sécurisé puisqu’il est composé de métal précieux. Les dirigeants peuvent faire tourner la planche à billets à très fort régime, mais les stocks d’or ne sont pas multipliables à l’infini ! Bonne réflexion et bonne rentrée à tous !

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

AcSearch - ADF - Ancient Numismatic Mythology - The Banknote Book - Bid Inside - Jean-Luc BINARD - Catalogue général des assignats français - Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - Jean-Marc DESSAL - Julien FEL - Christian GOR - Heritage - IBNS - NAC Numismatica ars classica - NGC - Numisbid - Numismatica Salentina - Philippe Malahieude - PCGS - Gerd-Uwe PLUSKAT - The Portable Antiquities Scheme - la SENA - le site du collectionneur - Sixbid - Gildas SALAUN - Stack’s Bowers - Laurent SCHMITT - A. SFERRAZZA - Philippe THÉRET - Wikipédia - YouTube

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE D'AVRIL 2019,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$44.000



VENDU POUR
\$6.750



VENDU POUR
\$260.000



VENDU POUR
\$42.000



VENDU POUR
\$55.000



VENDU POUR
\$100.000



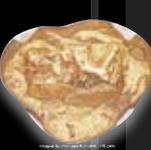
VENDU POUR
\$130.000



VENDU POUR
\$7.500



VENDU POUR
\$95.000



VENDU POUR
\$ 70.000



VENDU POUR
\$82.500

Contact aux Pays-Bas : Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com - Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

! Signaler une erreur

? Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

**LES VENTES
À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes

MONNAIES :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes

BILLETS :

cliquez ici

1,435,615 objects within 922,216 records.

Portable Antiquities Scheme

The Portable Antiquities Scheme

Home | Contacts | Get involved | Conservation | **Database** | News & reports | Treasure | Research | Photos | Blogs | Events

Log in | Register

Home » Database

Welcome to the Scheme's database

What/Where/When search

Find number:

What:

When:

Where:

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES

	Joël CORNU P.D.G de CGB Numismatique Paris Monnaies modernes françaises - Jetons j.cornu@cgb.fr
	Matthieu DESSERTINE Responsable de l'organisation des ventes Département monnaies du monde m.dessertine@cgb.fr
	Nicolas PARISOT Département antiques (romaines, provinciales et gauloises) nicolas@cgb.fr
	Marie BRILLANT Département antiques (romaines) marie@cgb.fr
	Arnaud CLAIRAND Département royales françaises (carolingiennes, féodales, royales) et mérovingiennes clairand@cgb.fr
	Alice JUILLARD Département médailles alice@cgb.fr
	Marielle LEBLANC Département euros marielle@cgb.fr
	Laurent VOITEL Département monnaies modernes françaises laurent.voitel@cgb.fr
	Benoît BROCHET Département monnaies modernes françaises benoit@cgb.fr
	Laurent COMPAROT Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises laurent.comparot@cgb.fr
	Jean-Marc DESSAL Responsable du département billets jm.dessal@cgb.fr
	Claire VANDERVINCK Billets france / monde Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués claire@cgb.fr
	Agnès ANIOR Billets france / monde agnes@cgb.fr
	Fabienne RAMOS Billets france / monde fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbid](#), [Sixbid](#), [Bidinside](#).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](#).

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2019



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Live Auction septembre 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 13 juillet 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 10 septembre 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction octobre 2019 Date limite des dépôts : samedi 28 septembre 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 29 octobre 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction décembre 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 05 octobre 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 03 décembre 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction Billets octobre 2019 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 19 juillet 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 01 octobre 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets novembre 2019 Date limite des dépôts : vendredi 20 septembre 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 05 novembre 2019 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets janvier 2020 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 25 octobre 2019</p>	<p>date de clôture : mardi 07 janvier 2020 à partir de 14:00 (Paris)</p>

En ce mois de rentrée, nous vous informons que la SENA a l'extrême privilège d'être accueillie à la Monnaie de Paris. Désormais, nos réunions mensuelles auront lieu dans la salle pédagogique, au rez-de-chaussée, en face de la Cour de l'Or (Cour située après la Cour des Fonderies, entrée du Musée 11 Conti).



Le vendredi 6 septembre à 18 heures, Jean-Albert Chevillon et Jérôme Casta, membres du GNCP et spécialistes du monnayage grec provençal, vous présenteront la conférence suivante :

LES MONNAIES DE GLANON (SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE)

À partir des éléments révélés par l'archéologie, et en lien avec l'analyse numismatique des séries (drachme et obole) que l'on

peut aujourd'hui attribuer à la cité gallo-grecque de Glanon, les auteurs de ce travail proposent une étude d'ensemble associée à une synthèse prototypique et caractérisocopique. Ils y rajoutent, enfin, plusieurs autres spécimens qui pourraient correspondre à une reprise « locale » ou à une « imitation » de l'obole de Glanon par une ethnie environnante.



Jean-Albert Chevillon et Jérôme Casta

Cette conférence sera suivie d'un vin d'honneur pour marquer notre retour à la Monnaie de Paris. Venez nombreux !

PCGS ASSURE
LA RENTABILITE
MAXIMALE



Rentabilisez vos
collections avec PCGS

SECURITE MAXIMALE

VALEUR MAXIMALE

RENTABILITE MAXIMALE

Toutes les monnaies et billets certifiés PCGS sont soutenus par la Garantie de Grade et d'Authenticité de PCGS, la meilleure sur le marché.

Cette assurance inspire confiance tant aux acheteurs qu'aux vendeurs. Il en résulte une rentabilité maximale aux propriétaires de monnaies de collection certifiées PCGS.

Vos monnaies et billets vous remercieront et le marché vous récompensera.

Pour plus d'information sur nos services, merci de contacter PCGS Service +33(0) 1 40 20 09 94, or email info@PCGSurope.com.

www.PCGSeurope.com



© 2016 Professional Coin Grading Service • A Division of Collectors Universe, Inc.

CALENDRIER DES BOURSES

SEPTEMBRE

1 Dole (39) Bourse toutes collections
 1 Arles (13) (N)
 1 Dortmund (D) (N)
 6 Paris (75) (N) Réunion de la SENA
 6/7 Prague (CZ) (N)
 7 Paris (75) (N) Réunion de la SFN
 7 Londres (GB) (N)
 8 Carpentras (84) (tc)
 8 Balzers (LI) (N)
 10 Clôture Live Auction Septembre 2019
 14 Nivelles (B) (N)
 15 Oytier-Saint-Oblas (38) (tc)
 21 Utrecht (NL) (N)
 21/22 Stuttgart (D) (N)
 22 Lyon (69) (tc)
 22 Martigues (13) (tc)
 22 Lucerne (CH) (N)
 27/29 Londres (GB) (N) (Coinex)
 28/29 Maastricht (NL) (B)
 29 Bellizona (CH) (N)
 29 Hall (A) (N)
 29 Karlsruhe (D) (N)
 29 Winterthur(CH) (N)

OCTOBRE

1^{er} Clôture Live Auction Billets Octobre 2019
 4 Paris (75) (N) Réunion de la SENA
 4/5 Bologne (I) (N)
 5 Paris (75) (N) Réunion de la SFN
6 Grenoble (38) (N)
 6 Limoges (87) (N)
 6 Lana (I) (N)
 6 Mondorf-les-Bains (L) (N)
 12/13 Berlin (D) (N) Numismata
 13 Pessac (33) (N)
 13 Vielsalm (B) (N)
19 Paris (75) (N) (SNENNP)
 20 Montpellier (34) (tc)
 20 Mulhouse (68) (tc)
 20 Arlon (B) (N)
 26 La-Chapelle-Saint-Mesmin (45) (N)
 Colloque 50^e anniversaire de l'ANC
 26-27 Zürich (CH) (N)
 27 Calonne-Ricouart (62) (tc)
 27 Nice (06) (N)
27 La-Chapelle-Saint-Mesmin (45) (N)

Ne pas jeter sur la voie publique



LIMOGES 87
 Dimanche 6 octobre 2019
 Galerie des Hospices
 rue Louis Longequeue

(Prolongement de la BFM) de 9h00 à 17h00

BOURSE/EXPO NUMISMATIQUE



www.snl87.fr

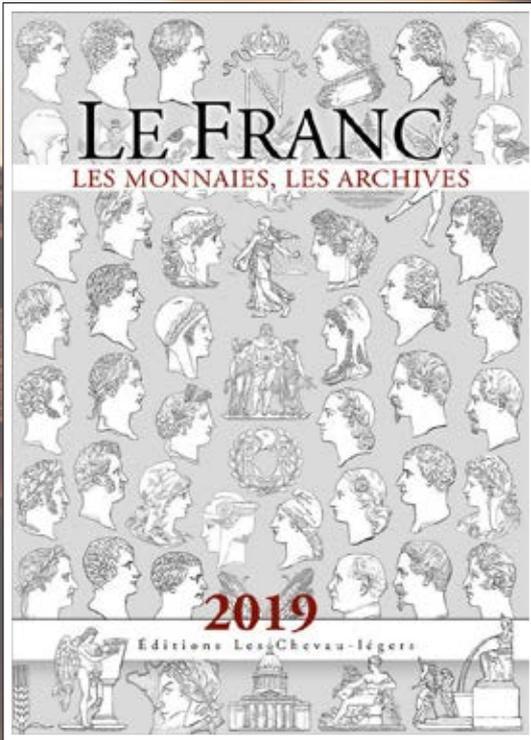


Organisée par la Société Numismatique du Limousin
 avec le soutien de la Ville de Limoges

MONNAIES
 PAPIER-MONNAIE
 MEDAILLES ET JETONS
 entrée libre



Imprimé par nos soins



Nouveau

**Le Franc
les monnaies, les archives**

réf. LF2019

59 €

BOURSE NUMISMATIQUE
Vendredi 1^{er} Novembre 2019
 Maison des Sports - Impasse du stade - GUEUX (51)
 (à 10 Km de Reims)

Achat - Vente - Expertise - Conseil
Exposition de 8H30 à 17H00:
Histoire du « Franc » de Jean Le Bon

Entrée gratuite
 Parking - Restauration

Tombola : 1 pièce de 10F en or et des bons d'achat à gagner !
 Mail : anr51.numismatique@orange.fr
 Facebook : Amicale Numismatique Remoise

MAAF ASSURANCES REIMS CENTRE
NUMISCORNER.COM
GUEUX

ADF

Vous voulez développer la numismatique moderne française?
 Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
 Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
 Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
 Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :
 - Plus de 3500 articles en ligne
 - Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

Highlights

LIVE AUCTION

Septembre 2019

cgb.fr
numismatique

Clôture le 10 septembre 2019



529330

PRIX ANNUEL DE L'UNIVERSITÉ DE PERPIGNAN
15 000 € / 30 000 €



544779

AUREUS DE LUCIUS VÉRUS
9 500 € / 15 000 €



515977

DOLLAR AN 34 1908 PEI YANG
2 500 € / 4 500 €



544254

LOUIS D'OR DIT « À L'ÉCU »,
DE BÉARN 1693 PAU
22 000 € / 28 000 €



545322

PIÉFORT DE 50 FRANCS GUIRAUD
EN ARGENT 1951
2 000 € / 4 000 €



502639

ESCUDOS 1729 SÉVILLE
1 800 € / 3 000 €



540763

HÉMISTATÈRE AUX SANGLIERS EN ÉLECTRUM,
REVERS À GAUCHE
1 200 € / 2 200 €



503211

STATÈRE D'OR D'ISTROS
2 500 € / 4 200 €

Highlights

LIVE AUCTION

Septembre 2019

cgb.fr
numismatique

Clôture le 10 septembre 2019



520136

20 FRANCS OR NAPOLEON TÊTE NUE,
CALENDRIER GRÉGORIEN, 1806 Q
2 500 € / 4 500 €



540757

STATÈRE D'ÉLECTRUM
À LA JOUE ORNÉE ET À LA LYRE
1 800 € / 2 800 €



544401

AUREUS DE MATIDIE
8 000 € / 15 000 €



544367

TÉTRADRACHME D'ATHÈNES
1 800 € / 4 000 €



544843

GROS DE JEAN I^{ER} DE LORRAINE
1 500 € / 4 000 €



537711

DOUBLE LOUIS D'OR DE LOUIS XIII
FRAPPÉ 1640 A
7 000 € / 10 000 €



536326

NOVODEL DU ROUBLE SESTRORETSK
20 000 € / 40 000 €



501133

ESSAI EN OR DE 250 FRANCS
MILLÉNAIRE DE LUXEMBOURG
1 500 € / 2 200 €

Highlights

LIVE AUCTION

Octobre 2019

cgb.fr
numismatique

Clôture le 1^{er} octobre 2019



4330385

**NON ÉMIS 10 FRANG LUXEMBOURG
(OCCUPATION ALLEMANDE)**

1 200 € / 1 900 €



4330098

**1000 FRANCS RICHELIEU
PETIT NUMÉRO - F.42.01A1
600 € / 1 400 €**



4330356

5 DOLLARS HONG KONG - P.235B

1 100 € / 1 800 €



4330035

**20 FRANCS NOIR – F.09.03
1100 € / 2 000 €**



4330418

**PROJET D'UN BILLET DE 1 POUND
POUR L'ÎLE DES PINS**

4 000 € / 7 000 €



4330388  **64**

**50 FRANCS MADAGASCAR - P.038
600 € / 900 €**

Highlights

LIVE AUCTION

Octobre 2019

cgb.fr
numismatique

Clôture le 1^{er} octobre 2019



4330172

100 FRANCS DELACROIX – F.69U.08
500 € / 900 €



4330131

5 NF SUR 500 FRANCS VICTOR HUGO - F.52.02
1 100 € / 1 800 €



4330347

1000 FRANCS KARUKERA - P.26A
500 € / 800 €



4330156

10 FRANCS VOLTAIRE
PETIT NUMÉRO - F.62.01A1
800 € / 1 100 €



4330086 

1000 FRANCS BLEU ET ROSE - F.36.03
1 800 € / 3 600 €



4330485

ANNULÉ 500 FRANCS TAHITI - P.13AS
1 000 € / 2 500 €

ITALIA, VITULIA, NAISSANCE DU NOM D'UNE NATION

cgb.fr

Numismatique
Paris

Au-delà des Alpes, une péninsule en forme de botte plonge dans la Méditerranée. Bien avant l'avènement de Rome, elle était habitée par de nombreux peuples que l'on pense indo-européens.

Rome, dans son expansion, devait s'allier à tous ces peuples ou les soumettre. Les richesses, le droit profitaient essentiellement aux Romains sous le couvert d'une « citoyenneté » que le Sénat de Rome refusait aux peuples alliés.

Cette exclusion de la « providence nationale » avant l'heure, cette arrogante discrimination de Rome devaient soulever toutes ces « tribus » disparates dans une insurrection générale inscrite dans l'histoire sous le titre de « Bellum Sociale ».

Picéniens, Vestins, Péligniens, Marses, Sabins, Samnites, Marrucins, Frentans, Lucaniens, Apuliens, Ombriens, Osques, Messapes, Grecs, Sicules, et autres péninsulaires entendent signifier à Rome leur souveraineté et fondent en 90 acn le principe d'un État.

Ces gens élisent un Sénat de 500 membres, 2 Consuls et 12 préteurs ; constituent une armée. Ils battent monnaies et se choisissent une capitale en la Cité de Corfinium qu'ils rebaptisent ITALICA.

L'émission d'une monnaie commune est un élément fondateur et fondamental dans la naissance et l'existence d'une communauté constituée en État et en Nation aspirant à la souveraineté, à la liberté et à la prospérité. C'est aussi un moyen de propagande !



<http://numismatica-classica.lamoneta.it/immaginemoneta.php/c7314>
avec l'aimable autorisation de NAC Numismatica Ars Classica NAC AG,
Auction 59, lot 658



http://www.wildwinds.com/coins/rsc/marsic_confederation/Syd_621.1.jpg
Guerre Civile. Bovianum (?), 89 acn. AR Denarius, 3.78g (18mm). D/ profil de femme à gauche lauré. Derrière la tête VITELIU (Italia en langage local)
R/ Cérémonie de serment de fidélité à la Ligue Italique. Deux rangées de 4 personnes. Le personnage au centre tient probablement un porcelet. Etendard à l'arrière. Pedigree: Ex Glendining's, Londres, 20 fév. 1972, lot 157
Prix : \$5,750



<https://www.flickr.com/photos/antiquitiesproject/6060335520>
RR83 denier -89 acn Guerre Civile- Corfinium 3.71 g Sydenham 624.
Campana 106. Historia Numorum Italy 412b
Le mot « Italie » apparaît pour la première fois sur une monnaie datant du I^{er} siècle acn, retrouvée à Corfinio dans les Abruzzes, l'ancienne Corfinium, capitale de la Confédération italique. Elle avait été frappée par la confédération des peuples italiques en révolte contre Rome.

Notons que ces premières monnaies « italiennes » figurent au droit un visage de femme lauré. Ce profil serait peut-être celui de la déesse ITALIA. Ce mot en Latin apparaît avec ce qui serait son équivalent en langue « locale » soit VITULI. Notons que sur ces monnaies nous ne lisons qu'un alphabet latin. L'absence de l'alphabet « Osque » s'expliquerait-il par une évolution du langage et de l'écriture ou par un principe de soumission culturelle que nous appellerions aujourd'hui « phénomène d'intégration et d'adaptation » ? Quoi qu'il en soit, nous pourrions deviner que la Ligue italique prétendait plus à l'acquisition de la citoyenneté romaine qu'à l'indépendance nationale.

cgb.fr

Numismatique
Paris

Au revers, on décrirait une scène initiatique, probablement une cérémonie, peut-être militaire, un « serment de fidélité » ou plutôt « une prestation de serment », dans ce cas à la Ligue italique... quatre personnes de chaque côté, au centre une personne agenouillée tient un porcelet qui devrait avoir les pattes en l'air. Les huit personnes pointent leur épée vers le porcelet et échangeraient leurs promesses. Certains pensent que cette scène se réfère au premier pacte scellé entre Romulus et les Sabins, soit un premier serment formulé et accepté

entre Rome et ses alliés. On observe un étendard à l'arrière. Nous lisons sur celui-ci l'inscription :

VITVLI VITVLI

Ce mot, ce « concept », serait en rapport avec des veaux, des bovidés, des taureaux. Animaux symboliques, totems d'un peuple, les VETULI, d'une terre, la VETULIA, ou encore emblèmes de la Confédération italique.

L'autre monnaie représente une déesse casquée et armée assise sur des boucliers, couronnée par la victoire - déjà la représentation de la nation victorieuse. La Ligue semble avoir donné du fil à retordre aux Romains. Maintenant nous lisons :

ITALIA IFALIA

Il semblerait qu'il s'agisse de la première apparition épigraphique d'ITALIA dans l'histoire.

D'où émerge cette notion ? Quelle est l'étymologie de ce mot, de cette appellation ?

Désigne-t-elle un peuple ? une région ? Il semblerait qu'aux environs du VIII^e siècle acn, les anciens Grecs désignaient par ce vocable la Calabre actuelle. Après l'expansion romaine le terme devait être attribué à toute la péninsule. Bien des théories ont été produites sur l'origine de ce nom. L'épigraphie si chère à mon ami Donald Buchanan et la numismatique contribuent à cette réflexion et peut-être pourrions nous tenter une humble synthèse des notions connues.

cgb.fr
Numismatique
Paris

Pour les Etrusques, le mot « italos » signifierait : taureau. Dans ces conditions l'appellation viendrait du Nord pour se répandre vers le Sud et pas l'inverse. Cette théorie est défendue par le Professeur Massimo Pittau. Selon lui, les Etrusques appelaient peut-être « bœufs » tout ce qui n'était pas de leur « stripe », et peut-être pas gentiment, un peu à la façon des Grecs qui ne voyaient chez les « autres » que des barbares... Dans cette vision, le terme « italos » désignerait des gens, pas un pays... Je me souviens que Mommsen rapportait que les étrusques appelaient « Ram », « ceux qui sortent des bois » les hommes qui devaient devenir les Romains...

Héraclès volant les cent quinze bœufs de Géryon, il mène le troupeau le long des côtes de la péninsule. Un taureau s'échappe jusqu'en Sicile, Héraclès l'y retrouve et appelle le pays Italia, de « italos » qui en dialecte grec local aurait signifié « taureau ». Certains entendent dans un grec ancien les mots « oi (v)italioi », OUITALIA, OUITALIOS, WETALON qui signifient TAUREAU ou PAYS DES VEAUX. Un peuple a-t-il suivi cet animal jusqu'au lieu de son installation pour ensuite en prendre le nom ? Les peuples qui habitaient ces ré-

ITALIA, VITULIA, NAISSANCE DU NOM D'UNE NATION

gions étaient peut-être des grands éleveurs de veaux, à moins que les Grecs aient trouvé dans cette région un nombre remarquable de bovidés. Ce peuple, ces VITULI, avaient-ils choisi comme symbole, comme emblème, comme Dieu un taureau ? Nous n'en savons rien.



<http://lancientcoinage.org/the-labors-of-hercules.html> EGYPTE, Alexandrie. Antoninus Pius. AD 138-161. Æ Drachme. VIF travail d'Hercule, capture du taureau de Crète (image reproduite avec la permission de CNG/Triton XI)



<http://www.numismaticasalentina.com/news.aspx?nid=566&n=Roma+I+++La+monetazione+repubblicana&cv=57602874&cv=28602727>

DI testa d'Italia - RI toro italico che schiaccia la lupa
Guerre Civile. Confédération italique. 90-88 acn. Denier Ag 19 mm 3.51 g
DI Tête laurée de Bacchus C. Paapius MUTILUS (Consul de la Ligue italique) en langue osque. MUTIL-EMBRATUR MUTILUS IMPERATOR RI Taureau encorne une louve. (Le taureau italique encorne la louve romaine) VETULI écrit en alphabet local qui se lit de droite à gauche. Campana 98. Haeblerlin 1447 (this coin). HN III 427. Sydenham 641 Prix réalisé 36 000 CHF.

Du centre au sud de la péninsule on essayait de s'opposer à l'expansion romaine. L'emblème de ces peuples, on s'en étonnerait... était le taureau. Lors des guerres civiles un certain monnayage proposait un taureau italique en train d'encorner une louve romaine. Notons sur cette monnaie le maintien de l'alphabet « osque ».

Au V^e siècle acn, Antiochos de Syracuse situe l'« ITALIA » dans le sud ouest de la péninsule. Il appelle ses habitants les Italos. Au II^e siècle acn, Polybe étend le territoire de l'ITALIA du détroit de Messine aux Apennins septentrionaux alors qu'à la même époque Caton l'Ancien englobe sous l'appellation toute la péninsule jusqu'à l'arc alpin. Au I^{er} siècle acn, Auguste rend officielle la vision de Caton, et ce ne sera qu'au III^e siècle sous Dioclétien que la Sicile, la Sardaigne et la Corse intégreront l'entité.

Au V^e siècle acn, l'appellation « Italiotai » indiquait les Grecs installés avec leurs colonies (Reggio, Sibari, Thurii, Crotona, Hipponion, Poseidonia, Skyllétion) en Calabre.

Dans *L'Eneide de Virgile*, seize générations avant la guerre de Troie, ITALOS, fils de Telegonos et de Pénélope, règne sur les

ITALIA, VITULIA, NAISSANCE DU NOM D'UNE NATION

Oenôtres. Son royaume couvre une partie de la Calabre et de la Basilicate et va jusqu'à Tarente. Ce roi avait sédentarisé son peuple et installé sa capitale à Pandozia Bruzia, probablement la ville actuelle de ACRI. « Italos devint un législateur si apprécié pour sa justice et sa manière de gouverner que son peuple appela ses territoires du nom d'Italie en son honneur, en sa mémoire ». Mais j'ai pu lire encore que le peuple des Sicules établi en Calabre dut quitter cette région pour se réfugier en Sicile, île à laquelle il aurait donné son nom. Le roi de ces Sicules se serait appelé Italo et ce serait ce roi sicilien qui aurait alors donné son nom à l'Italie... Quelques siècles plus tard, ce sera encore de cette île qu'émergera la langue italienne...

Dionysius, Halicarnasse, Aristode, Thucidite évoquent une contrée qu'ils nomment ITALUS... Une hypothèse que j'aime beaucoup tient compte du fait que les Grecs qui colonisent la Sicile et le sud de la péninsule, arrivant de l'Est, voient le soleil couchant rougeoyer et brûler l'horizon à l'endroit du sud de la péninsule et de ses îles. Sans parler de l'activité volcanique. IT associé à AITHO en grec, signifie « brûler ». Nous pourrions entendre AITHNAEST, AITNA pour l'ETNA et AITHALIA, Αιθαλία pour le lieu de leur implantation dans le sud de la péninsule.

VITELIU pourrait trouver son origine au sein du peuple Osque implanté en Campanie, pour lequel il signifiait « Terre des veaux ». Les Grecs l'auraient entendu et l'auraient à leur tour cédé aux Latins après que ce langage en ait perdu le « V ». Dans cette langue, taureau ce serait dit « uittlu » ou « uitlo », qui deviendra en latin « uitellus » puis vitello en italien, veau en français.

En sicilien, les Italiens, « ITALIANI » se dit, souvent « TALIANI », le I se perd dans la prononciation. Gian Domenico ROMAGNOSI pensait que les Italiens provenaient d'une cité en Afrique qui s'appelait TALA. Ce peuple « Talien » venu d'Afrique serait passé par la Sicile avant d'essaimer dans toute la péninsule et de s'implanter particulièrement dans le Sud...

Un théorie récente avancée par M. Giovanni Semerano suggère que ITALIA dérive du mot « ATALU » provenant de l'Akkadien, langue sémitique proche du phénicien. Atalu voudrait dire « Terre du coucher de soleil »...



https://www.cgb.fr/guerre-sociale-denier-sup,brm_433785,a.html
Denier 89 AC. Corfinium Ag 19 mm 3 h. 3,72 g. R2 BMC/RR.19 - CRR.627 - RCV.230 (1760\$) - MIAMG.416 (R) (1750€) - HN. Italy407 D/ VITELIV, (LÉGENDE OSQUE). Tête laurée d'Italia à gauche. « Italia », (l'Italie) R/ ANÉPIGRAPHE. Soldat casqué, nu jusqu'à la ceinture, debout de face tourné à droite, le pied gauche foulant un objet (étendard romain ou louve morte), tenant de la main droite une épée et de la gauche une javeline pointée en terre ; dans le champ à droite, un taureau couché, tournant la tête à gauche ; lettre osque de contrôle à l'exergue. (avec l'aimable autorisation de cgb.fr)

Cette monnaie m'intrigue. Le soldat pose son pied gauche sur un objet. De toute évidence, il foule au pied un symbole romain, signe de victoire et de suprématie. Certains voient un étendard romain, d'autres la carcasse d'une louve, d'autres plus prudents décrivent un objet non identifié. De plus, le Taureau semble présenter un singulier « tramage ». Ne porterait-il pas un vêtement ? Ce taureau ne serait-il pas togé en signe de dérision ?

cgb.fr

Numismatique
Paris



<https://www.sixbid.com/browse.html?auction=729&category=16085&lot=726302> DENIER Corfinium circa 90, AR 3.88 g. Tête casquée d'ITALIA à droite r.; en dessous X. Rev. Les dioscures au gallop r.; en exergue, viteliu retrograde en alphabet osque. Sydenham 625. Campana 1e (cette monnaie). Historia Numorum Italy 422 avec l'aimable autorisation de NAC Numismatica ARS Classica



<https://www.coinarchives.com/01da2047ea5c4dd99d53a851209de7b4img/palombo/017/image00026.jpg>

La Guerre Sociale (91-87) Denier - Corfinium (env. 90 av. J.-C.) D'une insigne rareté surtout avec ITALIA à l'exergue de l'avers. Exemplaire de la collection CS Bement vente Naville VIII du 25 au 28 juin 1924, N° 54 Exemplaire illustrant le Campana. 4,19 g - Sydenham 636 - Campana 5a (cet exemplaire) HN Italie 426b - Pagani 5 Date de la vente : 20 octobre 2018 Avec l'aimable autorisation de la maison PALOMBO.

En 1899, le linguiste Eugenio Malgeri présupposait déjà que la recherche de l'étymologie du mot ITALIA serait difficile, et finalement impossible à établir. Personne ne saura jamais comment est né ce mot. Il en est souvent ainsi en matière d'œuvre divine, même si en même temps il créa les Italiens.

cgb.fr
Numismatique
Paris



En voyant cette monnaie la première fois, j'ai tout de suite été interpellé par cette disposition des lettres. L'écriture latine se lit de gauche à droite et l'écriture « osque » se lirait de droite à gauche. Ici, nous n'observons que des lettres de l'alphabet latin. Sur cette monnaie, il m'apparaît une bizarrerie, qui me semblerait bien volontaire. Selon le sens de lecture, apparaît VITULI ou ITALIA. Il s'agit en fait d'un ambigramme, d'une inversion. La représentation graphique du mot avec une rotation donne soit le même mot, soit un autre mot qui dans ce cas est un équivalent.

cgb.fr
Numismatique
Paris

ITALIA, VITULIA, NAISSANCE DU NOM D'UNE NATION

cgb.fr

Numismatique
Paris

VITVLI = ITALIA = VITVLI = ITALIA

A. SFERRAZZA



RÉFÉRENCES

Gian Domenico Romagnosi, *Esame della Storia degli antichi popoli italiani di Giuseppe Micali in relazione ai primordj dell'italico incivilimen*, Milano, 1844

Giovanni Tavano, *Il nome Italia, il più bel regalo del nostro territorio alla Nazione*, 10 octobre 2014

Alberto Manco, *Italia. Disegno storico-linguistico*, 2009, Napoli, L'Orientale, ISBN 978-88-95044-62-0.

<http://www.focus.it/cultura/storia/quale-e-lorigine-del-nome-italia>

Strabone, *Geografia*, VI, 1,4. Strabone, *Geografia*, V, 1,1.

Domenico Romanelli, *Antica topografia istorica del Regno di Napoli*, Napoli 1815

E. Malgeri, *Sul nome Italia. Nuove osservazioni*, Messina, 1899

Guillotining, M., *History of Earliest Italy*, trans. Ryle, M & Soper, K. in *Jerome Lectures*, Diciassettesima serie, p.50

D. Silvestri, « *Per una etimologia del nome Italia* », *AION-linguistica* 22, 2000

Gabriele Rosa, *Le origini della civiltà in Europa*, Milano, Editori del Politecnico, 1863.

Massimo Pittau, « *Il nome dell'Italia è probabilmente etrusco* », *RION IX*, 2003, 1

Ľ. Wojtilak, « *On the Etymology of the Name Italia* », *Incontri Linguistici* 26, 2003

J. P. Mallory e D.Q. Adams, *Enciclopedia della cultura indo-europee* (Londra: Fitzroy e Dearborn, 1997), 24

Giacomo Devoto, *Gli antichi Italici*, Vallecchi, 1931 (p. 116) sentimento italiano V.M. Manfredi p 103.

<https://molise2000.wordpress.com/2017/03/31/viteliu-la-verita-dalla-zecca-di-bovianum-2-capitale-della-lega-italica/>

<http://numismatica-classica.lamoneta.it/immagine.moneta.php/c7314>

<http://www.pittau.it/comune/italia.htm>

<https://naif732.wordpress.com/2009/08/24/les-etrusques-pas-europeens-la-preuve-quasi-irrefutable-du-contraire/>

REMERCIEMENTS

Cgb.fr numismatique Paris

NAC Numismatica ars classica

Maison Palombo

CNG

E-AUCTIONS SPÉCIALES TRÉSOR

Les e-auctions 336 et 337 seront un peu spéciales pour la boutique des monnaies romaines car elles seront dédiées à un trésor de deniers découvert en 2017 sur la commune de Vert-en-Drouais en Eure-et-Loire. Sur un trésor originellement composé de 461 monnaies, ce sont 440 deniers qui vous seront proposés à la vente, prix de départ 1 euro, soit 220 monnaies par e-auction.

Le trésor présenté ici a été mis au jour en arrachant un arbuste en octobre 2017. Il a fait l'objet d'une déclaration auprès du service régional de l'archéologie (SRA) et il nous a ensuite été remis pour nettoyage et étude. Il se compose de 461 monnaies, seulement des deniers, frappées entre le règne de Vespasien (69-79) et celui de Gordien III (238-244). Elles couvrent donc un large arc chronologique puisque le trésor s'étend sur plus d'un siècle et demi. Toutefois, la période de thésaurisation est plus restreinte : en effet, les monnaies les plus représentées sont celles d'Antonin le Pieux et de Marc Aurèle. Le ralentissement du rythme de thésaurisation qui intervient sous les Sévère est donc à mettre en lien avec la dévaluation du denier.

Les exemplaires sont dans des états de conservations moyens, notamment du fait que le métal est souvent cristallisé, mais il y a tout de même de belles monnaies comme un joli denier de Septime Sévère de l'atelier de Laodicée.



Le trésor de Vert-en-Drouais contient également deux monnaies remarquables : un denier de Matidie mais également un beau denier de Pertinax. D'autres monnaies moins courantes attireront votre attention comme un denier d'Elagabal avec un revers inhabituel, un denier d'Aelius avec le portrait à gauche ou encore des deniers de Vespasien pour la Judée.



Ne manquez donc pas ces deux e-auctions 336 et 337 qui passeront en ligne durant les deux dernières semaines de septembre. Avec un prix de départ à un euro, c'est une occasion pour tous types de collectionneurs d'acquérir un fragment d'histoire...

Marie BRILLANT



TRÉSOR DE DENIERS DE VERT-EN-DROUAIS PRIX DE DÉPART 1€

e-auctions 336, 337





*voici notre sélection des pièces antiques et pièces
du monde de la Vente aux enchères Officielle*

Stack's Bowers Galleries

Lors de la convention ANA World Fair of Money®

du 13-16 Août 2019 Rosemont, Illinois



CARACALLA, A.D. 198-217.
AV Aureus (7.42 gms),
Rome Mint, A.D. 214.
NGC Ch EF, Strike:
5/5 Surface: 4/5. Fine Style.



VALERIAN I, A.D. 253-260.
AV Quinarius (or Light Aureus)
(1.89 gms), Colonia Agrippinensis
Mint, A.D. 257-260.
NGC AU★, Strike:
4/5 Surface: 4/5.



BRAZIL. 1000 Reis, 1752.
Lisbon Mint. Jose I.
NGC MS-68+.



BOHEMIA. Friedland & Sagan.
Ducat, 1633.
Albrecht Wallenstein.
PCGS AU-55.



GREAT BRITAIN. Angel, ND
(1584-86). Elizabeth I.
PCGS MS-62 Gold Shield.



GREAT BRITAIN.
Silver Crown Pattern, 1817.
NGC PROOF-64.



POLAND. DANZIG.
Ducat, 1673-DL. Michael Korybut.
NGC AU-55.



VENEZUELA. Tachira.
Brass 2 Reales Token, 1872.
NGC MS-66.



RUSSIA.
Platinum Medal, 1826. Nicholas I.
PCGS SPECIMEN-61 Gold Shield.



RUSSIA.
Ruble, 1842-CIIB AY. Nicholas I.
PCGS PROOF-63+ Gold Shield.



Pour plus d'informations veuillez
contacter Maryna Synytsya
de notre bureau parisien par mail :
MSynytsya@stacksbowers.com
ou par téléphone au
+33 6 14 32 31 77/ +33 1 83 79 02 03

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

800.458.4646 West Coast Office • 800.566.2580 East Coast Office
1231 E. Dyer Road, Suite 100, Santa Ana, CA 92705 • 949.253.0916
123 West 57th Street, New York, NY 10019 • 212.582.2580
Info@StacksBowers.com • Stack'sBowers.com
California • New York • New Hampshire • Hong Kong • Paris
SBG BN ANA2019 190620

LES COLLECTIONS CÉLÈBRES | LES RÉSULTATS LÉGENDAIRES | LA MAISON DE VENTE MYTHIQUE



Depuis 1994, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 500 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier [un courriel](#) avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND



LA PIÈCE DE QUATRE SOLS « DITE AUX DEUX L » DE LOUIS XIV FRAPPÉE SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1691 À BAYONNE (L)

Monsieur Pluskat nous avait signalé une pièce de quatre sols dite « aux deux L » de Louis XIV frappée en 1691 à Bayonne (L). Cette monnaie a été proposée à la vente le 14 février 2016 par Civitas Galleries à Middleton (Wisconsin/USA). D'après les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, 27 885 exemplaires ont été frappés en 1691 à Bayonne. D'après nos recherches en archives, nous avons retrouvé le même chiffre de frappe. Ces monnaies ont été mises en circulation suite à 5 délivrances entre le 13 novembre et le 31 décembre 1691. Dans la dernière édition de son *Répertoire*, Frédéric Droulers indique cette monnaie comme « signalée mais non confirmée ». La voici enfin bien attestée.



LA PIÈCE DE 15 DENIERS DITE « AUX HUIT L » DE LOUIS XIV FRAPPÉE SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1693 À REIMS (S)

Monsieur Pluskat nous avait signalé une pièce de 15 deniers dite « aux huit L » de Louis XIV frappée sur flan réformé en 1693 à Reims (S). Cette pièce a été proposée à la vente sur le site Delcampe France par « Bibi11 » de l'Hérault. Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Reims en 1693 ne sont pas connus.



LA PIÈCE DE 15 DENIERS DITE « AUX HUIT L » DE LOUIS XIV FRAPPÉE SUR FLAN NEUF EN 1694 À REIMS (S)

En 2015, M. Pluskat nous a signalé une pièce de 15 deniers dite « aux huit L » de Louis XIV frappée sur flan neuf en 1694 à Reims (S). D'après les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, 34 987 exemplaires ont été frappés, mais aucun exemplaire n'a été retrouvé. D'après nos recherches en archives, ce sont environ 34 898 exemplaires qui ont été frappés pour un poids de 264 marcs 3 onces. Ces monnaies furent mises en circulation suite à une unique délivrance du 16 décembre 1694. Pour cette production, 4 exemplaires ont été mis en boîte.



LA PIÈCE DE 15 DENIERS DITE « AUX HUIT L » DE LOUIS XIV, FRAPPÉE EN 1696 SUR FLAN NEUF À METZ (AA)

Monsieur Pluskat nous avait signalé en 2015 une pièce de 15 deniers dite « aux huit L » de Louis XIV, frappée en 1696 sur flan neuf à Metz (AA). Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers et de l'étude d'Edgar Wendling consacrée à la Monnaie de Metz. Les chiffres de frappe ne sont pas connus.



LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1694 À LIMOGES (I)

En 2016, Monsieur Pluskat nous avait signalé un douzième d'écu dit « aux palmes » de Louis XIV frappé sur flan réformé en 1694 à Limoges (I). Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Un autre exemplaire est toutefois déjà signalé et publié sur le site de la Société Numismatique du Limousin (http://www.sn187.fr/royales/Dy1523_1694.jpg). Les chiffres de frappe des espèces réformées en 1694 ne sont pas connus.



LE DEMI-ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ SUR UN FLAN RÉFORMÉ EN 1697 À BOURGES (Y)

Monsieur Julien Fel nous a signalé un demi-écu dit « aux palmes » de Louis XIV frappé sur un flan réformé en 1697 à Bourges (Y) (13,46 g, 33 mm). Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers.

Les chiffres précis des espèces réformées en 1697 à Bourges ne sont pas connus.



L'ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1749 À STRASBOURG (BB)

Monsieur Pluskat nous avait signalé un écu dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1749 à Strasbourg (BB) d'après un exemplaire proposé à la vente sur ebay France le 14 décembre 2015 par « g-num » du Perreux-sur-Marne. Cette monnaie n'est pas retrouvée dans les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers, cet auteur signalant une frappe de 13 623 exemplaires. Nous avons retrouvé le même chiffre de frappe d'après nos recherches en archives. Le poids monnayé fut de 1638 marcs 6 onces 12 deniers et 23 exemplaires ont été mis en boîte. Ces monnaies furent mises en circulation suite à deux délivrances entre le 22 avril et le 9 septembre 1749.



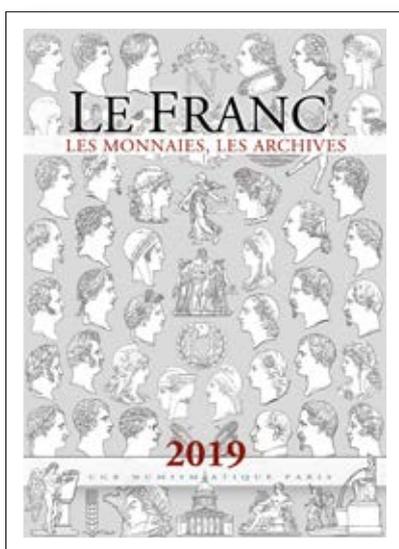
LE DEMI-ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1753 À BOURGES (Y)

Dans la boutique internet de CGB, section monnaies royales, est proposé à la vente sous le n° bry_543474 un demi-écu dit « au bandeau » de Louis XV frappé en 1753 à Bourges (Y) (14,58 g, 32 mm, 6 h). Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Toutefois en 1996, dans *Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaires (1726-1774)*, p. 92, nous signalions que des demi-écus avaient été frappés en 1753 à Bourges. Le poids d'argent monnayé en écus et demi-écus fut en effet de 685 marcs (167,656 kg).

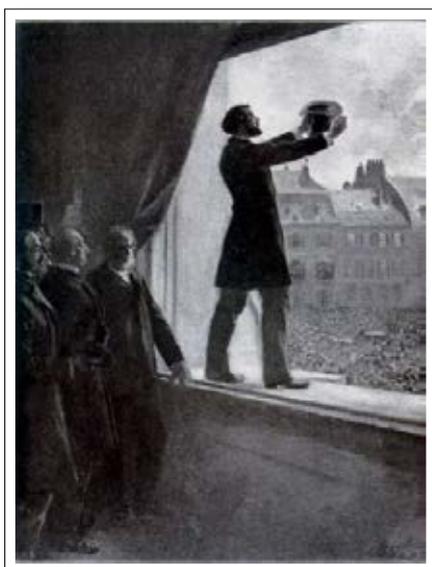


DANS L'OUVRAGE LE FRANC, LES MONNAIES, LES ARCHIVES

La pièce de 5 Francs Camélinat est une pièce très collectionnée car très chargée d'histoire. Sans être courante, elle n'est pas rare mais sa cote demeure relativement élevée du fait qu'elle est recherchée pour sa valeur historique. Parmi toutes les pièces traitées dans notre ouvrage, c'est assurément celle à laquelle nous avons consacré le plus de temps de recherche, d'analyse et de rédaction. Il a fallu remettre à plat, en premier lieu, toutes les informations connues (certaines n'ayant été publiées que vers des audiences très restreintes), remonter aux sources de ces informations puis les compléter par de nouvelles informations inédites.



Avant d'entrer dans le vif du sujet, il n'est peut-être pas inutile de faire un petit rappel du contexte historique. La guerre avec la Prusse, déclarée le 19 juillet 1870, voit la capture de Napoléon III, à Sedan, le 2 septembre 1870. Depuis l'Hôtel de Ville de Paris, Gambetta proclame, le 4 septembre 1870, la III^e République.



Gambetta proclamant la République depuis l'Hôtel de Ville de Paris.
Peinture de Howard Pyle

Pour autant, la guerre continue. Un gouvernement de Défense nationale est constitué avec à sa tête le général Trochu et Gambetta en ministre de l'Intérieur. Paris est assiégée à partir du 18 septembre 1870. Le 7 octobre, Gambetta quitte Paris en ballon et tente de réorganiser la défense à partir de la province, depuis Tours puis Bordeaux. Le 18 janvier 1871, les princes allemands se rassemblent à Versailles et proclament Guillaume I^{er} de Prusse empereur du nouvel Empire allemand. La résistance de la ville de Paris touche à sa fin. Un armistice de trois semaines est signé le 28 janvier permettant de faire une élection de l'Assemblée nationale qui deviendra l'interlocuteur légitime pour les négociations avec l'Allemagne. Le thème de l'élection n'est pas le choix du nouveau régime (retour de l'empire, monarchie ou république) mais le maintien de la guerre ou la négociation de la paix. L'assemblée, élue le 8 février 1871, est majoritairement monarchiste et partisane de la paix.

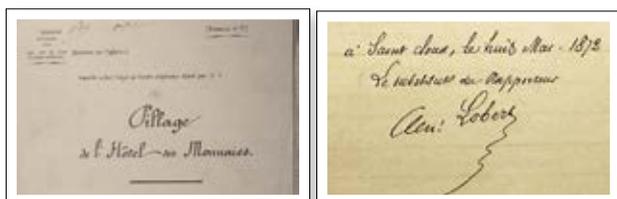
Le 17 février 1871, Adolphe Thiers, ancien ministre de l'Intérieur de Louis-Philippe, est nommé chef du gouvernement. Thiers négocie avec Bismark les conditions de la paix. Les conditions très lourdes fixées par les Allemands, avec notamment une indemnité de guerre de 5 milliards de francs et la perte de l'Alsace et d'une partie de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges, sont ratifiées par l'Assemblée nationale le 1^{er} mars. Les députés de ces régions plus tous ceux de Paris (dont Victor Hugo et Clémenceau) ont voté contre. Le traité définitif avec l'Allemagne sera signé le 10 mai 1871.

L'extrême gauche radicale, socialiste, internationaliste désavoue l'Assemblée et lui dénie toute légitimité. L'installation du gouvernement à Versailles et non à Paris, la nomination de bonapartistes à des postes clés tels que préfet de police et chef de la garde nationale, l'interdiction des journaux d'extrême gauche, sont autant de raisons supplémentaires qui exacerbent les tensions. L'insurrection éclate le 18 mars 1871 alors que Thiers décide de faire saisir les canons de la Garde nationale financés par les Parisiens. Le 26 mars, les insurgés font élire le Conseil général de la Commune, composé de 90 élus. Face à cette insurrection, le gouvernement monte une armée composée en partie de prisonniers de guerre libérés par les Allemands. Cette armée sera appelée la Versaillaise par les communards. Le 21 mai, les versaillais parviennent à entrer dans la ville par la porte de Saint-Cloud. Des combats de rue très violents, barricade par barricade, se dérouleront durant toute une semaine du 21 au 28 mai. Outre des exécutions d'otages, la Commune fit incendier plusieurs édifices symboles du pouvoir central : le palais des Tuileries, l'Hôtel de Ville et le palais de Justice. Les hostilités s'achèvent par la défaite des insurgés au cimetière du Père-Lachaise le 28 mai 1871. Les pertes de ces combats sont de l'ordre du millier côté versaillais et dix fois plus côté communards. Les tribunaux militaires prononcent 270 condamnations à mort (dont 26 furent exécutées) et 7 500 déportations en Nouvelle-Calédonie. Le mouvement socialiste est décimé pendant près de dix ans.

Après ce bref rappel historique, plongeons-nous plus particulièrement dans l'histoire de la 5 Francs Camélinat. Le texte le plus riche sur les événements monétaires liés à cette pièce est incontestablement « *Monnaies et Médailles à l'âge des révolutions* » publié dans Moneta n° 23 en 2001 et rédigé par Jean Belaubre, ancien conservateur de la Monnaie de Paris. Ce texte repose pour beaucoup sur les archives du 19^e Conseil de

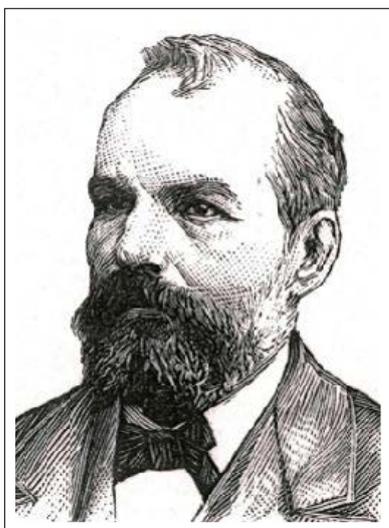
DANS L'OUVRAGE LE FRANC, LES MONNAIES, LES ARCHIVES

Guerre consultables au Service Historique de la Défense à Vincennes et notamment le rapport du 8 mai 1872 de l'instruction menée par le capitaine Lobert. Suite à cette instruction, Camélinat (en fuite), sera condamné par contumace, en juillet 1872, à une peine de déportation dans une enceinte fortifiée. Avant Jean Belaubre, personne n'avait exploité ces documents. Nous sommes allés dans ce service numériser l'ensemble des dossiers d'instruction de Zéphirin Camélinat, de son frère (Lin) ainsi que des autres communards ayant eu un rôle à la Monnaie de Paris (Lampérière, Perrachon, Murat, Garnier...) et des témoignages d'acteurs officiels de la Monnaie de Paris tels que Bijon et Luptot notamment. Dans notre ouvrage, vous trouverez de larges extraits de ces documents permettant de bien comprendre le déroulement des faits et la tension qui était forte entre les communards et les quelques représentants de la Monnaie de Paris qui étaient restés présents.



Rapport d'instruction du capitaine Lobert, 8 mai 1872

À la proclamation de la Commune du 18 mars 1871, plusieurs responsables de la Monnaie de Paris quittent leurs postes. D'autres restent, au moins dans un premier temps. Renouard de Bussières, le directeur de la fabrication de la Monnaie de Paris, part le 21 mars à Versailles. Son fondé de pouvoir, Bijon, restera jusqu'au 9 mai. Albert Désiré Barre, le graveur général, lui, part le 29 mars pour Jersey laissant Luptot, son contremaître, gérer la situation. La production des 5 Francs en argent se poursuit normalement (ainsi que celle de pièces égyptiennes en bronze) jusque début avril. La Commune prend alors possession de la Monnaie de Paris, le 4 avril, en installant Zéphirin Camélinat à sa tête, tenant à la fois la direction de l'Administration et de la production de la Monnaie de Paris.



Camélinat

Bijon et Luptot vont tout faire pour retarder le projet de Camélinat de frapper monnaies. Devant la menace, ils devront céder. Épuisé nerveusement, Bijon quittera son poste le 9 mai au soir. Il avait obtenu de Camélinat quelques jours auparavant

qu'il n'utilisât pas les coins portant le différent de De Bussières (abeille) : « des coins furent tirés dans les ateliers à l'aide de poinçons de reproduction au type Hercule par M. Luptot contremaître du graveur général. M. Luptot s'était ingénié à trouver mille lenteurs pour lasser le nouveau directeur mais, il se résigna pourtant à le servir dans le but de sauver le dépôt précieux confié à sa seule garde et pour faire admettre un différent distinctif pour les pièces fabriquées par le directeur de la Commune. Le trident de Camélinat remplace l'abeille de De Bussières. » [ADEP_SSD/291 J1-11].



Par ailleurs, grâce à d'autres documents d'archives provenant de la Monnaie de Paris et conservés à Savigny-le-Temple, il est possible de retracer les commandes et fournitures de coins réalisées sous la direction de la Commune. Ces documents sont d'une part un courrier « justificatif » de Barre relatant les événements survenus dans son atelier durant la Commune [MEF-MACP, SAEF /S6-11] et d'autre part le registre [MEF-MACP, SAEF /Y.Ms101] qui consigne les dates de tirage et de livraison des outils monétaires. Ainsi trois commandes de coins sont effectuées, dont seules les deux premières seront servies :

- commande du 05/05/1871 de 6 paires de coins et de 6 viroles de 5 Francs qui seront livrées le 9 mai à l'exception d'un coin de revers qui a péri ;
- commande du 11/05/1871 de 4 coins de tête et 6 de revers de 5 Francs qui seront livrés le 20 mai ;
- commande du 15/05/1871 de 6 paires de coins de 10 Centimes et 6 de 5 Centimes qui ne sera pas livrée.

ANNÉE 1871		COINS & VIROLES LIVRÉS. (Trimestre)																
Date de commande	Quantité	5 FR.				10 C.				VIROLES								
		T	R	T	R	T	R	T	R	T	R	T	R					
5 Mai	6	6																
11 Mai	4																	
15 Mai	6																	
Totaux	16	6																

Registre [MEF-MACP, SAEF/Y.Ms101] des archives de la Monnaie de Paris

Les délivrances, elles, ne sont pas consignées dans le registre habituel de l'année 1871 [MEF-MACP, SAEF /X.Ms64]. Néanmoins, on dispose des informations détaillées de ces

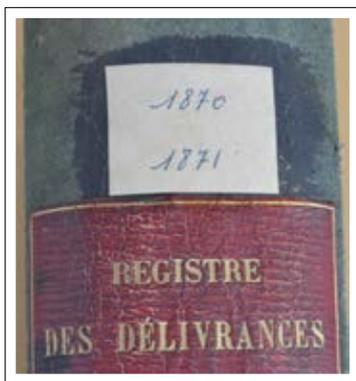
LA 5 FRANCS CAMELINAT DANS L'OUVRAGE LE FRANC, LES MONNAIES, LES ARCHIVES

délivrances grâce au registre [MEF-MACP, SAEF/X.Ms559] qui collecte les procès-verbaux de délivrances.

Dans ce registre sont consignées 15 délivrances faites par les agents de la Commune entre le 11 et le 23 mai 1871.

Néanmoins le rapport d'instruction du Conseil de guerre relate bien une autre fabrication ayant eu lieu le 24 mai 1871 au matin : « *On atteignit ainsi la matinée du 24 mai... L'armée avançait. Les insurgés fabriquaient avec une ardeur toujours croissante. On avait amené un fourgon. Au fur et à mesure de la fabrication, on chargeait par manne de pièces de 5 francs... 18 mannes pleines contenant 4 000 francs chacune et une 19^e incomplète furent successivement portées au fourgon. De plus, 80 000 francs en 8 sacs de 10 000 F furent aussi chargés. La somme totale peut s'élever à 153 000 francs environ. Camélinat et Lampérière payèrent les employés. La crainte augmentait à chaque instant chez eux, car les balles arrivaient dans la cour de l'Hôtel. Le fourgon sortit par la rue Guénégaud. Tous les fédérés, sous le commandement de Pinteau, formaient l'escorte. Camélinat et Lamperrière suivaient dans une voiture de place. On prit la direction des quais pour gagner la mairie du 11^e arrondissement. À partir de ce moment, l'instruction ne pourrait présenter que des suppositions sur l'emploi qui a été fait de ces 153 000 francs.* » [ADEP_SSD/291 J1-11].

Deux éléments troublants confortent ces frappes du 24 mai matin. Si on réexamine le registre des procès-verbaux de délivrance [MEF-MACP, SAEF/X.Ms.559], la dernière délivrance consignée sous la direction de la Commune est la n° 15 du 23 mai 1871. La page suivante correspond à une délivrance de 10 Centimes effectuée le 22 juin 1871. La délivrance suivante de 5 Francs n'a lieu que le 8 juillet 1871 et porte le numéro 17 et non le 16 !



[MEF-MACP, SAEF/X.Ms.559]

Il existe un autre registre [MEF-MACP, SAEF/X.Ms.440] qui, lui, consigne le détail des jugements (du titre et du poids) préalables aux délivrances. On y retrouve les 15 premières brèves de la Commune et on voit nettement que la page suivante a été arrachée !

Tout porte à croire que la brève n° 16 consigne bien cette production du 24 mai et que l'on a tout fait pour cacher son existence ! Mais pourquoi cette délivrance et pas les autres ?

Dans un article paru dans le journal *Le Socialiste* le 15 mars 1908, Camélinat relate lui-même le déroulement de la nuit du 23 mai et la journée du 24 mai 1871. On peut y lire de sa plume : « *Dès le matin la frappe recommença ; la veille le citoyen Murat, chef de la fabrication, avait terminé de monter sur une presse le nouveau coin portant en exergue « TRAVAIL, GARANTIE NATIONALE ».* Ce fut principalement de la frappe à cette presse que l'on s'occupa et le travail continua sans arrêt pendant toute la matinée. »

Cette brève ne pouvait être ainsi gênante que du fait de sa légende sur la tranche « TRAVAIL GARANTIE NATIONALE » au lieu de celle traditionnelle de « DIEU PROTEGE LA FRANCE ». Néanmoins, pour que cette tranche ait pu exister, il a fallu qu'une nouvelle virole fût faite.

Le registre [MEF-MACP, SAEF/Y.Ms101], outre les livraisons de coins et viroles, indique les tirages effectués de ces ustensiles.

Selon ce registre, aucune virole n'a été tirée sous la Commune et les six qui ont été livrées le 9 mai n'ont pu l'être que depuis le stock existant, donc avec la légende « DIEU PROTEGE LA FRANCE »...

Toutefois, grâce au registre [MEF-MACP, SAEF/S6-11] qui collecte une copie de la correspondance des Barre, copie obtenue par Jean Belaubre, alors qu'il était conservateur à la Monnaie de Paris, auprès d'Henri Regnoul descendant des graveurs Barre, nous disposons d'une lettre clé qui nous éclaire sur l'existence d'une nouvelle virole. Cette lettre est un rapport de Barre au directeur de l'Administration des monnaies sur les faits qui se sont produits dans son service durant la Commune. On y apprend que le 9 mai, Camélinat convoque Lupot : « *... on voulait changer la légende de la virole brisée. « Dieu, dit le Citoyen délégué, à supposer qu'il existe, ne protège pas du tout la France ; la tranche des pièces de 5 F portera à l'avenir : Garantie nationale. Travail – Prenez vos mesures en conséquence.*

Les grands citoyens de la commune ignoraient que la légende inscrite sur nos monnaies est une invocation et non une affirmation. Quoiqu'il en soit [N.D.A. : texte raturé par Barre] Mr Lupot fit observer que la gravure d'une virole-matrice et du galet de reproduction ne demandait pas moins de 2 mois - Il lui fut enjoint de s'y mettre d'urgence (cf. la commande ci-incluse). Une virole matrice frappée tant bien que mal était prête le 15 mai, elle fut trempée en présence du contrôleur, mais trempée de manière à provoquer une déformation. Mr Lupot se récria sur la mauvaise nature des aciers, annonça qu'il allait recommencer son travail et atteignit ainsi, sans rien terminer, le jour de la délivrance [N.D.A. : reprise de Paris par les versaillais]. »

Par ailleurs, une copie conforme de la commande signée du 10 mai de cette nouvelle virole se situe dans le dossier d'instruction de Camélinat [DEF/Conseil19_528_421].

Beaucoup mieux, nous avons trouvé, document jusqu'alors inédit, la demande originelle de virole à la nouvelle tranche signée par Camélinat. Elle était dans le dossier des archives privées d'Albert Marcotte (directeur de la Monnaie qui s'était enfuit au moment des événements de la Commune). Contrairement à la copie figurant dans le document d'instruction, ce n'est pas une virole qui avait été demandée le 10 mai mais six !



© Collections historiques de la Monnaie de Paris, MEF-MACP, SAEF/S22

La Monnaie de Paris a acquis entre 1974 et 1978 le fonds d'atelier de la dynastie des graveurs Barre. Parmi ce fonds, un certain nombre d'outillages monétaires avaient été classés trop rapidement en « non identifiés ». Ce n'est qu'assez récemment que Jean-Luc Desnier, alors conservateur à la Monnaie de Paris, a pu y trouver une virole brisée portant l'inscription : « TRAVAIL***/**GARANTIE/ NATIONALE* » ! Il publia en 2006 un article sur cette virole dans [BCEN/Vol 43, n° 2, 2006].

Il convient ici de réparer l'omission faite dans notre ouvrage de la collaboration de Jacky Jeusset à l'article de M. Desnier. C'est en effet Jacky Jeusset, en sa qualité de technicien en réalisation d'outillages monétaires de la Monnaie de Paris, qui effectua l'analyse technique de la virole.

Il y montre clairement que cette virole a été faite de manière très imparfaite et qu'elle présente de très nombreux défauts la rendant inutilisable. Cela pourrait bien corroborer la version de Lupot qui aurait saboté ce travail, à cette nuance près qu'ici le sabotage de cette virole n'est pas lié à la trempe ! En effet, cette virole brisée ne semble pas avoir été trempée. Cette virole est en acier brut et son aspect plaide pour une absence de trempe.

Grâce à Dominique Antériou, chargé de conservation du patrimoine à la Monnaie de Paris, nous avons pu avoir accès à cette virole ainsi qu'à une très belle reproduction photographique, que nous avons été autorisés à inclure dans notre ouvrage (cf page 638).

Les quelques taches de corrosion sont à associer à l'âge de cet outillage, mais sa conservation reste toutefois exemplaire. Elle ne porte aucune trace de montage, ce qui indique qu'elle n'a jamais servi. Par ailleurs, les gravures ne semblent clairement pas terminées. Sur chacune des parties certains caractères ne sont pas du tout enfoncés, au point d'être pratiquement illisibles. On peut noter aussi que dans la légende TRAVAIL GARANTIE NATIONALE, le « V » est constitué par un A à l'envers : ∇. Et pour cause, le « V » est en effet le seul caractère de cette légende absent de la liste des poinçons disponibles (ceux permettant d'insculper la légende « DIEU PROTEGE LA FRANCE »). Enfin, le dernier point qui interpelle est la

LA 5 FRANCS CAMELINAT

DANS L'OUVRAGE LE FRANC, LES MONNAIES, LES ARCHIVES

géométrie des trois éléments de la virole. En ajuster correctement deux à partir du détrompeur est très simple. En revanche, le troisième élément est alors impossible à ajuster pour former au centre un cercle correspondant à la monnaie : son rayon de courbure interne est différent des deux autres. Faire servir une telle virole aurait très rapidement causé de lourds dégâts.

Reste la question de savoir combien de monnaies ont été frappées le 24 mai au matin ?

Selon Camélinat, dans la même lettre, il indique : « Il fut frappé pour 50 000 francs de pièces, au même type de 1848, portant sur la tranche : Travail, Garantie Nationale. »

Il décompose les 153 000 francs escortés à la mairie du XI^e le 24 mai comme suit : « il restait à la Monnaie – les autres ayant été envoyées au ministère des finances – 153 000 francs – soit 103 000 francs avec la légende : Dieu protège la France, et 50 000 francs avec : Travail, Garantie Nationale. Ces derniers 50 000 francs venaient d'être frappés. »

Durant l'instruction du Conseil de guerre, la déposition de Lampérière, délégué communal au monnayage, est conforme pour le total de 153 000 francs en pièces de 5 Francs emportées le 24 mai à la mairie du XI^e. Mais il indique une autre répartition : 73 000 francs produits le 24 et 80 000 francs de productions précédentes récupérées au bureau de change. Les témoignages de Jouvenaux (concierge) et Salomon (garde-magasin) indiquent une somme produite de 71 000 francs assez proche de celle de Lampérière. Ces chiffres ne sont pas forcément incohérents avec les 10 000 pièces annoncées par Camélinat dans le journal *Le Socialiste* le 15 mars 1908 car il avait indiqué « Ce fut principalement de la frappe à cette presse [celle où la nouvelle virole était montée] que l'on s'occupa et le travail continua sans arrêt pendant toute la matinée ». Ce qui laisse la possibilité d'une frappe en parallèle avec l'ancienne virole sur une autre presse. Pour être complet sur le sujet, on note dans le dossier d'instruction qu'il aurait été fait, sous Camélinat, pour 1 282 050 francs, ce qui représente un chiffre de 256 410 pièces de 5 Francs et par différentiel une délivrance du 24 mai qui aurait été de 14 730 pièces soit 73 650 francs. Dans tous les cas, nous pouvons retenir une fourchette entre 10 000 et 14 730 pièces de 5 Francs pour cette production du 24 mai. Dans la lettre à Vuillaume, Camélinat annonce que la production des 5 Francs sous sa direction fut de 2 400 000 francs soit 480 000 pièces. Ce chiffre est quasiment le double de celui porté dans le registre [MEF-MACP, SAEF/X.Ms559]. Cela est-il possible ?

Certains avancent que Camélinat aurait tenu deux comptabilités différentes : une officielle pour les frappes issues des lingots fournis par la Banque de France et une autre officieuse pour les frappes issues de l'argenterie pillée par les Communistes dans l'hôtel de ville, les ministères, les églises... Dans le rapport d'instruction du Conseil de guerre, nous disposons d'informations essentielles, liées aux dépositions de Huguet et Bijon, sur les apports de matière d'une part tout au long du

LA 5 FRANCS CAMELINAT DANS L'OUVRAGE LE FRANC, LES MONNAIES, LES ARCHIVES

directorat de Camélinat et sur l'état de l'inventaire des matières restantes à la Monnaie de Paris à l'issue de la Commune [Voir retranscription dans notre ouvrage page 632]. Il y aurait eu ainsi 7,428021 tonnes d'argent en apport dont 2,044969 tonnes ont été retrouvées en stock, ce qui donne une utilisation de 5,383052 tonnes. Cela représente 239 247 pièces au titre de 900 millièmes.

On est donc très loin du chiffre de Camélinat et très proche des 256 410 officiels.

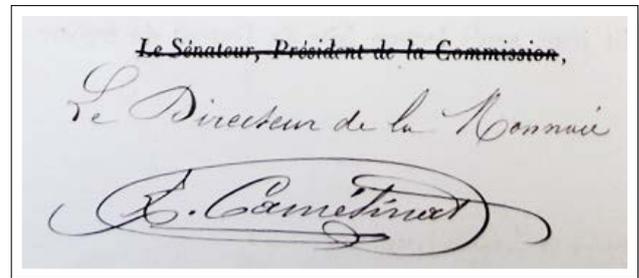
Pour autant, ce chiffre inclut bien l'utilisation des matières issues des pillages et ce pour un total de 2 708,016 kilogrammes.

Nous avons trouvé une nouvelle source d'informations inédites aux archives de la Monnaie de Paris constituée par le registre [MEF-MACP, SAEF/Y.Ms122] qui détaille les saisies effectuées par la Commune, jusqu'à la petite cuillère en argent, provenant : de l'hôtel des Invalides, des Tuileries, de la Grande chancellerie, de l'École militaire, du séminaire des Jésuites, du couvent des Pères de la Miséricorde, du curé de Saint Eloi, de l'archevêché du Maréchal Bazaine, des ministères de la Marine, des Travaux publics, de la Guerre, des Finances, des Affaires étrangères, du Commerce, de l'Instruction publique et de l'Intérieur, etc.

Pour une grande partie des saisies figurent des estimations en poids et en francs qui donnent un total de 2,130 tonnes et 429 156 francs. Le reste des saisies semble cohérent pour rejoindre le total des 2,7 tonnes figurant dans le dossier d'instruction. On est donc très loin des 8,1 tonnes de saisies qu'il aurait fallu pour permettre la production des 480 000 pièces annoncées par Camélinat.

La dernière livraison de lingots d'argent par la Banque de France, effectuée le 15 mai, n'a pas été soldée le 19 mai (qui correspond au délai de 4 jours négocié entre Camélinat et le sous-gouverneur de la Banque de France, de Ploëuc) et ne le sera pas. Il faut dire que, le 21 mai, l'armée régulière (appelée les versaillais) est entrée dans Paris par la Porte de Saint-Cloud ouvrant le début de la « semaine sanglante », 21-28 mai 1871.

Dès lors, on peut comprendre que l'objectif prioritaire n'est plus de respecter les engagements mais de fournir la production monétaire aux besoins de la Commune. Pour autant, le registre de délivrances [MEF-MACP, SAEF/X.Ms559] est correctement et officiellement rempli. Cela contredit l'hypothèse d'une double comptabilité. De plus, dans le stock retrouvé à la Monnaie de Paris, il y avait 8,975 kg de pièces rebutées. Ce poids correspond à 359 pièces de 25 grammes. Or, si on somme les rebuts présents dans les procès-verbaux des délivrances n° 12 à 15, du 19 mai au 23 mai inclus, on tombe exactement sur ce chiffre ! La production du 24 mai matin étant faite dans l'urgence, les tris n'ont pas pu être effectués, le fourgon attendait pour partir à la mairie du XI^e arrondissement. Mais s'il y avait eu, au cours des derniers jours, des frappes non officielles, en parallèle, elles auraient subi les mêmes filtres de qualités que Camélinat s'est targué d'avoir respectés tout au long de son directorat. Et de fait, la présence des rebuts aurait été constatée dans ce total...



Tout porte à croire que le chiffre réel de pièces délivrées est bien de 241 680 jusqu'au 23 mai auquel s'ajoutent 10 000 à 14 730 produites le 24 mai au matin.

Que sont devenues ces pièces ?

Tout d'abord, les pièces issues des lingots de la Banque de France et remises en retour à la banque, ont été, selon l'état de Huguet figurant dans le dossier d'instruction, d'une somme équivalente à 828 337,66 francs (1 023 850 frs 2c moins les bons non soldés de 195 512 frs 36 c), soit un équivalent de 165 667 pièces environ.

Le 28 août 1871, le ministre des Finances répond au directeur de la Monnaie au sujet de la refonte de ces pièces : « *Monsieur le Directeur, vous annoncez que les agents de la Commune ont fabriqué et émis une somme de 1 282 050 francs en pièces d'argent de 5 francs dont une partie, soit 8 à 900 000 francs se trouvent encore à la Banque de France. Ces pièces ayant été frappées en dehors de tout contrôle et sans avoir subi pour la plupart l'essai préalable, vous estimez qu'il y a lieu de les refondre.*

En ce qui concerne les monnaies de l'espèce qui sont conservées à la Banque, la mesure que vous proposez ne soulève aucune objection et j'y donne mon assentiment. Il n'en est pas de même des pièces de la Commune qui sont entrées en circulation ; leur retrait constituerait une opération longue, assez difficile, et à laquelle il ne convient de recourir qu'au cas d'une nécessité reconnue, c'est-à-dire, s'il était constaté à la suite d'essais multipliés que ces monnaies sont d'une valeur inférieure à la valeur légale. » [MEF-MACP, SAEF/X.Ms217].

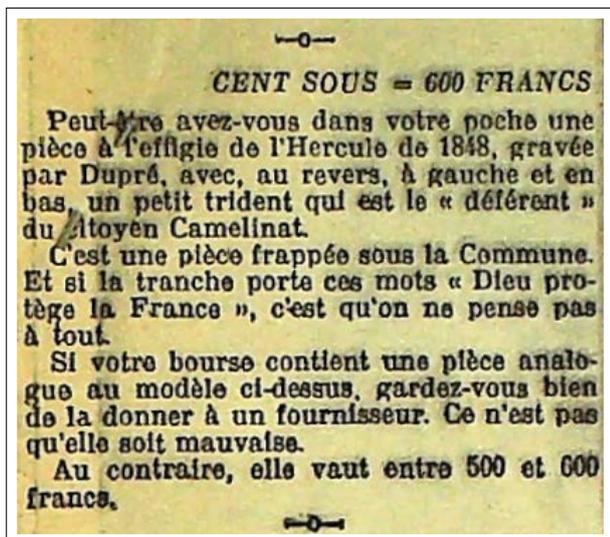
Si la fonte a bien eu lieu, cela donnerait en circulation un total de 76 013 pièces de 5 Francs (hormis, la dernière délivrance, du 24 mai, de 14 730 pièces, supposée être potentiellement à la nouvelle virole).

La 5 Francs Camélinat n'est pas rare et se trouve plus facilement que ne le laisserait supposer un chiffre de 76 013 voire de 90 743 exemplaires, si on inclut la délivrance suspectée être à la nouvelle tranche.

Pour expliquer cela, on peut bien sûr douter du fait que la fonte des pièces détenues à la Banque de France ait eu lieu en totalité. Mais une autre explication nous paraît possible. Cette pièce a été collectionnée alors qu'elle était encore en circulation, lui octroyant une valeur et par là même une attention particulière. On trouve ainsi des articles de presse encourageant les lecteurs à les rechercher.

Cela peut expliquer facilement son taux de survivance nettement supérieur à celles des autres.

DANS L'OUVRAGE LE FRANC, LES MONNAIES, LES ARCHIVES



Article publié le 17 janvier 1914 dans le *Petit Phare*, journal régional de Nantes.

En revanche, l'existence de la 5 Francs Camélinat avec la tranche « TRAVAIL – GARANTIE NATIONALE » interpelle. Avec un chiffre de 10 000 à 14 730 monnaies, il est impossible qu'on ne l'ait pas retrouvée à plusieurs exemplaires, d'autant plus avec le taux de survivance augmenté par l'effet des collectionneurs que l'on vient d'évoquer.

Frédéric Droulers, dans son article [*N&C* n° 294, p. 25], évoque que deux exemplaires auraient été remis en 1957 au Carnavalet, puis subtilisés et, qu'un exemplaire aurait été en vente en 1973 au Crédit de la Bourse. A ce stade, cela reste des rumeurs et non des faits.

De son côté Jean Belaubre a établi que le trajet entre la Monnaie de Paris et la Mairie du XI^e aurait duré 5 heures, ce qui, malgré le contexte et les barricades, lui paraît excessif. Il envisage donc que Camélinat a eu le temps de faire un détour et de déposer une partie de la cargaison (celle à la nouvelle tranche) pour la mettre à l'abri. Celle-ci aurait servi ensuite de « monnaie d'échange » avec les autorités pour faciliter notamment sa fuite (passport pour l'Angleterre) voire celle de Perachon (Bruxelles), pour obtenir des condamnations clémentes pour Lampérière et son frère Lin Camélinat (seulement à 13 mois de prison), et aucune condamnation pour Garnier et Murat.

Certes ce scénario est très romanesque mais pas complètement impossible. D'autres scénarios peuvent être imaginés et notamment celui d'une frappe en nouvelle virole qui aurait bien eu lieu le 24 mai mais qui aurait été très vite arrêtée par un défaut présent (Lupot faisant tout son possible pour saboter l'idée de la nouvelle virole a très bien pu réussir quand bien même celle-ci aurait passé l'épreuve de la trempe). Le nombre d'exemplaires ainsi frappés pourrait alors être très faible...

Quoi qu'il en soit, il nous a paru important d'introduire une ligne correspondant à cette pièce dans le tableau du type (sans cote). Cela poussera les collectionneurs qui ne l'ont pas encore fait à examiner les tranches. On ne trouve en général que ce que l'on cherche...

Nos recherches nous ont poussés vers d'autres sources d'information : les archives départementales de Seine-Saint-Denis où sont situées les archives du parti communiste français et notamment un dossier sur Camélinat et les archives natio-

nales à Pierrefitte où se trouvent les archives personnelles d'Alexandre de Plœuc, sous-gouverneur de la Banque de France, qui fut l'interlocuteur des communards notamment pour la livraison des lingots d'argent.

Ces sources se sont révélées infructueuses mais nous ne voulions pas écarter a priori ces pistes potentielles.

Le travail effectué autour de cette pièce de Camélinat a été un des plus passionnants à mener dans le cadre de notre ouvrage, *LES FRANC, LES MONNAIES, LES ARCHIVES*. A défaut d'en ressortir avec une certitude sur l'existence ou l'absence de la 5 Francs avec tranche, Travail, Garantie Nationale, le lecteur peut désormais en apprécier le degré de plausibilité grâce à un panorama complet des éléments disponibles. Par ailleurs, le mystère créé autour du chiffre de production globale et de la survivance de cette pièce a pu être éclairé. Enfin, le collectionneur spécialisé peut désormais aller au-delà de la recherche de la variante dite avec date espacée et tenter de rassembler les différentes variantes de coins utilisées. Il connaît enfin les nombres maximaux employés possibles : 10 coins d'avvers et 11 de revers.

Philippe THÉRET ADF 481,
unioneforce@free.fr



[ADEP_SSD/291 J1-11] Archives départementales de Seine-Saint-Denis/Archives du Parti communiste français/ Fonds Camélinat/291 J1-11.

[Archives Armée de Terre, C2 322] : Archives du Service historique de l'Armée de Terre, Dossier C2 322, Service historique de la Défense.

[BCEN/Vol43, n° 2, 2006] « *Camélinat versus Barre* », Jean-Luc Desnier avec la collaboration de J. Jeusset. Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques. Vol 43-n° 2 mai-août 2006 [Cavaterra, 1998] « *La Banque de France et la Commune de Paris, 1871* », Éric Cavaterra, l'Harmattan 1998.

[MEF-MACP, SAEF/S6-11] Série S, dossier S6-11, vol III : correspondance des Barre 1863-1879.

[MEF-MACP, SAEF/S22-1] Série S, dossier S22-1 : papiers de Charles Marcotte de Quivière.

[MEF-MACP, SAEF/X.Ms64] Registre de fabrication or et argent 1871.

[MEF-MACP, SAEF/X.Ms216] Registre des délibérations de la Commission des monnaies. 1869-1871.

[MEF-MACP, SAEF/X.Ms440] Registre des jugements de la Commission des monnaies et médailles. 1870-1871.

[MEF-MACP, SAEF/X.Ms559] Registre des délivrances or et argent. 1870-1871.

[MEF-MACP, SAEF/Y.Ms101] Argent. Coins et viroles. Tirages et livraisons (1859-1879).

[Moneta n° 23, 2001] « *Monnaies et médailles à l'âge des Révolutions* », In honorem Jean Belaubre, Jean-Luc Desnier (éditeur), 2001, Wetteren, Belgique.

[*N&C*, n° 294] « *Faits inédits sur la 5 Francs Camélinat : réalité de la légende Travail-Garantie Nationale* ». Frédéric Droulers, Numéro de mai 1999, pp. 23-25.

AUTOPSIE D'UN CARRÉ CASSÉ À NANTES EN 1834

La découverte d'un dépôt monétaire peut apporter des échantillons numériquement assez importants pour autoriser d'intéressantes analyses comparées entre spécimens. Ces rapprochements permettent souvent de révéler l'utilisation simultanée de coins (matrices) variés et des liaisons entre les outillages employés à la frappe. C'est notamment vrai pour les époques antique et médiévale, mais cela peut aussi être le cas pour les temps modernes, à l'exemple du trésor de Clisson (Loire-Atlantique) caché vers 1836.

Pour mémoire, celui-ci était composé de 1 645 écus d'argent, essentiellement du système décimal, d'une valeur de 5 francs. Pour la plupart, ces écus représentaient les effigies de Napoléon (1804-1815), comme consul puis empereur, de Louis XVIII (1815-1824), Charles X (1824-1830) et enfin Louis-Philippe (1830-1848). Certaines pièces dataient aussi de la Révolution française, dont trois écus au type constitutionnel de Louis XVI (1774-1792), les autres s'échelonnaient de la Convention au Directoire. Enfin, il y avait aussi un écu de Louis XV (1715-1774) frappé en 1756. Le tout représentait un magot vraiment très conséquent de 8 225 francs, soit 45 kg d'argent, de quoi couvrir les besoins d'une famille nantaise modeste durant vingt-sept ans ! Tous ces écus avaient été soigneusement dissimulés dans un chai et devaient constituer le fonds d'encaisse d'une exploitation viticole installée au beau milieu du vignoble nantais. On imagine que cette encaisse devait servir au paiement des nombreux saisonniers, en particulier employés pour les vendanges, qui étaient généralement rémunérés de 5 francs par semaine à 15 francs par quinzaine.

Parmi tous ces écus, le trésor de Clisson comptait 60 pièces de 5 francs frappées en 1834 dans l'atelier de Nantes. Cette abondance d'exemplaires est totalement logique à cause tout d'abord de la proximité entre Nantes et Clisson, ces deux communes n'étant distantes que d'une vingtaine de kilomètres, ensuite parce que le millésime 1834 est de loin le plus courant du règne de Louis-Philippe. Et pour cause... En cette année 1834, le ministre des Finances avait ordonné, par la loi du 30 mars, la démonétisation définitive de toutes les monnaies d'or et d'argent duodécimales datant de l'Ancien Régime. Le terme, rappelé avec force par le préfet du département (arrêté du 1^{er} juillet), était fixé au 31 décembre 1834. Leurs propriétaires n'avaient alors plus d'autre choix que de les déclarer et de les porter à la fonte aux Hôtels des Monnaies.



C'est ainsi que l'atelier monétaire nantais, fraîchement installé dans un bâtiment qui deviendra plus tard le Muséum d'Histoire Naturelle, voit son activité s'accroître fortement. En effet, alors que la Monnaie de Nantes frappe 1 435 472 pièces de 5 francs en argent en 1833, elle en émet 2 118 377 l'année suivante. On a peine à imaginer les cadences de travail des ouvriers monétaires qui, n'ayant à disposition qu'un seul balancier approprié, n'avaient que quelques secondes pour frapper chaque pièce ! Cette énorme activité de la Monnaie de Nantes n'est d'ailleurs pas passée inaperçue car, dans ses *Souvenirs d'un vieux nantais* publiés en 1888, Léon Brunschicg signale *c'est là qu'Olivier, qui venait d'en être nommé directeur, transformait en pièces de cinq francs les anciens écus de six livres* (p. 180)... Comme les hommes, le matériel était mis à rude épreuve, et l'on comprend sans peine qu'il ait pu s'user prématurément. C'est ce que nous dévoile cette nouvelle analyse détaillée du trésor de Clisson.



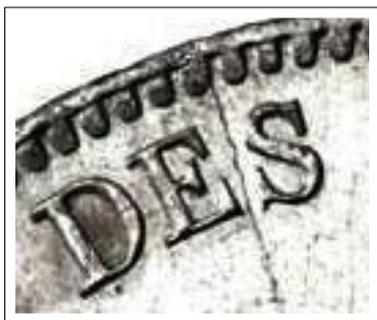
Sur ce premier exemplaire, on ne relève rien de particulier, si ce n'est les affres du temps : un peu de corrosion et une légère usure de circulation.

Mais sur le spécimen suivant, on voit apparaître, entre le **E** et le **S** de « **DES** », une petite cassure de coin - appelé « carré » à cette époque. Cette petite cassure se matérialise par une sorte de rayure. Comme elle apparaît en relief sur la pièce, elle était donc en creux sur la matrice.



La cassure s'agrandit ensuite progressivement d'exemplaires en exemplaires, de frappes en frappes, donnant ainsi une chronologie relative entre chaque pièce, selon le principe que plus la cassure est grande, plus l'exemplaire est récent.

AUTOPSIE D'UN CARRÉ CASSÉ À NANTES EN 1834



Par la suite, la cassure s'allonge et s'épaissit encore, tandis qu'une seconde apparaît à l'arrière de l'œil, venant comme balafre l'effigie depuis l'arcade sourcilière jusqu'à la royale pommette.



La première cassure s'allonge et s'épaissit toujours, de même que la balafre qui s'étire à présent jusqu'au bas de la joue cependant qu'apparaît une nouvelle et longue brisure entre le A et le N de « FRANÇAIS ».



Toutes ces cassures s'allongent et s'épaississent encore et encore sur cet ultime exemplaire. La balafre se prolonge à présent sous la rouflaquette. Ce spécimen compte assurément parmi les tout derniers frappés avec ce carré d'avers gravement détérioré.



Étienne Bertrand, commissaire du roi près la Monnaie de Nantes, assisté de Thymagène de Fronda, contrôleur du monnayage, tous deux chargés d'encadrer la frappe et de s'assurer de la qualité des pièces, ont nécessairement très vite remarqué ces cassures portant préjudice à l'image du monarque, mais surtout susceptibles de conduire à la détérioration complète de l'outillage, entraînant ainsi l'arrêt total de la frappe. Nul doute que les responsables nantais ont rapidement alerté leurs supérieurs parisiens. Cependant, les cadences nantaises étaient si soutenues que chaque jour plusieurs milliers de pièces étaient inévitablement frappées avec ce matériel dégradé. Même rapide, la réaction de la Monnaie de Paris ne pouvait empêcher l'émission de dizaines de milliers de pièces défectueuses. En 1834, il était impossible d'attendre, de mettre l'atelier en chômage le temps de recevoir un outillage neuf. Les enjeux étaient trop importants. Il fallait vaille que vaille émettre les nouvelles pièces de 5 francs !

Pour chacune des phases identifiées ci-devant, le trésor de Clisson ne compte jamais plus d'un ou deux exemplaires, ce qui tend à confirmer que l'aggravation de la cassure a été très rapide. Aussi, cette frappe défectueuse n'a pas pu se prolonger plus de quelques jours, voire quelques semaines.

AUTOPSIE D'UN CARRÉ CASSÉ À NANTES EN 1834

Le carré finit-il par se briser comme cela arrivait parfois ? A-t-on été contraint d'interrompre la frappe ? Peut-être... Mais, le moins longtemps possible en tout cas, car l'atelier de Nantes se maintient à un niveau de production acceptable avec 2 118 377 écus, comparables aux résultats de ses voisins, comme La Rochelle qui émet 2 182 520 pièces de 5 francs en 1834, et Bordeaux qui en frappe 2 155 520. Cependant, si ces résultats nantais peuvent sembler honorables, ils ne sont pas à la hauteur des attentes du ministère des Finances... En effet, dans une lettre écrite le 16 juin 1823 au Maire de Nantes, la Monnaie de Paris constatait déjà que *vosre département et les départements voisins abondent en écus de 6 livres* et estimait donc que la position de cet atelier monétaire le *destinoit à être le plus occupé de tous par cette refonte* (Archives municipales 1M62). Or, entre 1833 et 1834, la production de pièces de 5 francs ne progresse que de 49 % à Nantes, lorsqu'elle bondit de 159 % à La Rochelle et même de 183 % à Bordeaux ! (voir Gildas Salaün, *La nouvelle Monnaie de Nantes, lorsqu'on battait monnaie au muséum*, Nantes, 2006). Et si ce problème technique était la cause de l'accroissement modéré de la frappe nantaise en 1834 ?

Dans tous les cas, le remplacement du carré d'avers était d'une absolue nécessité pour maintenir une production de qualité. Aussi, l'échange de matrice est obligatoirement intervenu dans le courant de l'année 1834. Faut de trace archivistique, il est impossible d'être plus précis. Cette archive doit pourtant exister, car conformément à la règle, Étienne Bertrand, en qualité de commissaire du roi, avait l'obligation de faire difformer les carrés hors d'usage en présence de Thymagène de Fronda, contrôleur du monnayage, et de Gabriel Olivier, directeur de la fabrication, de dresser procès-verbal de l'opération et d'en adresser copies à l'Administration des Monnaies et au ministère des Finances. Enfin, le carré difformé était ensuite renvoyé à la Monnaie de Paris. Quoiqu'il en soit, en 1835, dernière année d'activité de la Monnaie

nantaise, les choses étaient effectivement rentrées dans l'ordre car les ultimes pièces qu'elle frappe portent une belle effigie royale sans défaut.

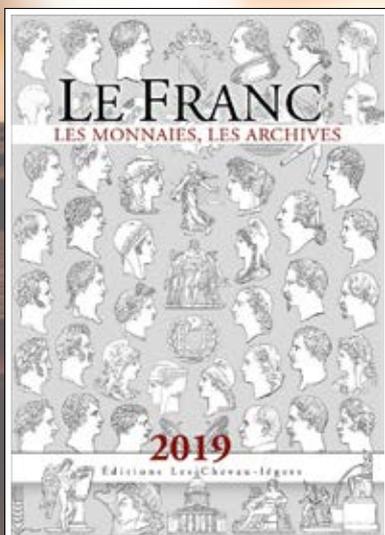


Ce petit jeu des différences nous montre l'usure du matériel monétaire lorsque celui-ci est soumis à une forte sollicitation. C'est un matériel de haute précision, d'une grande finesse et donc finalement assez fragile. Ici apparaît aussi la dépendance d'un atelier monétaire de province qui se retrouve contraint d'utiliser du matériel dégradé, de l'user jusqu'à la corde en attendant de recevoir de nouvelles matrices gravées à la Monnaie de Paris. On voit enfin la recherche effrénée de rentabilité : la gravure de carrés était toujours une opération coûteuse et pour limiter les frais d'exploitation on la reportait le plus possible jusqu'à faire émettre des espèces balafrees...

Chers lecteurs, si cet été vous passez par l'ouest de la France, faites le détour jusqu'au Château de Châteaubriant où vous pourrez admirer un échantillon de ce beau trésor de Clisson qui est présenté jusqu'au 29 septembre 2019 dans l'exposition « Loire-Atlantique, terre de trésors ».

Gildas SALAÜN
Responsable du Médailleur
Musée Dobrée

Grand Patrimoine de Loire-Atlantique



Nouveau

**Le Franc
les monnaies, les archives**

réf. LF2019

59 €

UNE MONNAIE TOUCHANTE : LA 10 FRANCS JIMENEZ

Après la Bretagne,



Et le É touchant le listel.



Il y a l'épi de blé touchant le (a) d'égalité.



À première vue, il pourrait s'agir d'une nouvelle variété !

Il s'agit en réalité d'une cassure de coin. Regardez l'évolution du défaut ci-dessous :



Comment une cassure de coin peut-elle aller jusqu'à dessiner un parfait alignement et une épaisseur laissant croire à une variété. C'est la magie de la frappe sans doute !

J'aurais préféré avoir découvert une variété, dommage mais c'est ainsi !

Philippe MALAHIEUDE

MONNAIE SATIRIQUE MÉCONNUE



Une monnaie satirique que l'on peut attribuer à Louis Philippe. Certes il s'agit d'une monnaie de Louis XVI, mais si l'on regarde de plus près, le costume, les rouflaquettes, la coiffure, l'ensemble de ces éléments rappellent Louis Philippe. Le choix d'une monnaie constitutionnelle n'est peut-être pas un hasard - le 12 Deniers 1792 BB avec la légende Roi des Français. Seuls deux monarques français ont porté ce titre : Louis XVI et Louis Philippe I. Autre point commun avec son cousin : le 24 février 1848, craignant de subir le même sort que Louis XVI et Marie-An-

toinette, il se déguise et quitte Paris pour Dreux, voyageant dans une voiture banalisée sous le nom de « Mr. Smith ». Satirique réalisée par un républicain pour rappeler à Louis Philippe le destin tragique de Louis XVI et de Marie-Antoinette, ou par un royaliste pour évoquer le fait que Philippe, à égalité avec son père, avait voté la mort de son cousin le roi Louis XVI, sans appel. Une gravure satirique annonciatrice des monnaies satiriques de Napoléon III ?

Christian GOR



S'il était encore nécessaire de le prouver, je dirais que la numismatique (quelle qu'en soit la branche) mène à tout et amène parfois à faire des découvertes qui, à défaut d'avoir un intérêt purement historique, sont pour le moins intéressantes à plus d'un titre.

J'aurais pu prendre un exemple de recherche un peu plus « scientifique », mais j'ai trouvé le cas qui suit très original.

En effet, connaissant mon goût prononcé pour les jetons d'argent de l'Ancien Régime, mais aussi pour toutes les « curiosités » relatives à ces jetons (raretés, variantes, poinçons, contremarques, flans épais, refrappes, utilisations détournées...), un des mes correspondants numismatiques, qui se reconnaîtra s'il lit cet article, eut l'amabilité de m'informer en début d'année de la vente de ce jeton. Je trouvai la pièce peu commune et originale. Le prix étant raisonnable, je l'achetai sans attendre...



Jusque-là, me direz-vous, rien d'extraordinaire ! Mais ceux qui me connaissent doivent bien se douter que je n'allais pas en rester là et ranger purement et simplement le jeton dans son médaillier après l'avoir enregistré dans mon inventaire. J'étais déjà interpellé lors de la commande mais le jeton à peine sorti de son emballage, ma soif d'en connaître plus à son sujet se trouva décuplée.

Ce jeton des États de Bretagne est un Daniel 139 C frappé en 1788 (type I Rennes argent 29 mm 7.01 g) dont la légende en relief du revers a été arasée (vestiges visibles) et remplacée par cette légende en creux de qualité assez bonne : « **F. L. RAUD.** - **R. F. REZIO.** ». Sans date, malheureusement.



Bien qu'il me parût évident qu'il s'agissait d'un jeton de mariage digne de l'encyclopédie de M. Henri Têrisse, les deux

questions qui me vinrent à l'esprit furent : qui étaient ces gens et de quand datait cette regravure ? Autrement dit : quand s'étaient-ils mariés ?

Mais pas facile d'éclaircir ce mystère avec si peu de renseignements, car en fait je n'avais que deux noms (sans prénoms ni date). Heureusement, j'avais les initiales des prénoms.

Après mûre réflexion sur la stratégie à adopter pour identifier mes deux personnages, j'eus alors l'idée d'aller sur mon site préféré de généalogie, qui est avec l'histoire, la numismatique et la paléographie, une autre de mes passions. Et, utilisant ces deux patronymes comme mots-clés et après plusieurs heures de recherches infructueuses, j'eus le bonheur et la satisfaction de voir apparaître l'info tant espérée sur l'écran :

François Louis Raud & Rosalie Françoise Rézio, mariés le 28 septembre 1820 à Lorient (56)

(Archives départementales 56 – Lorient – Mariages 1816-1822 – Vue 335/528).

Montée d'adrénaline ! Je pense que le « surgraveur » était royaliste car, dans le cas contraire, il aurait utilisé un jeton bonapartiste ou républicain. Mais là n'est pas la question. Bref, d'un jeton qui aurait pu finir en cale d'armoire, j'étais en train de découvrir l'histoire.

Moralité : Vos pièces ont une histoire, cherchez à la retracer dans la mesure du possible, surtout si vous possédez un indice de départ, car le moindre élément peut se révéler important ! Après, il faut avoir du flair et de la pugnacité... N'est-il pas gratifiant de découvrir les origines et le parcours d'une monnaie, d'un jeton, d'une médaille ? M'est avis que mon jeton a dû connaître quelques tiroirs « générationnels » avant d'atterrir chez moi ! Et n'oublions pas que c'est avec les briques de la petite histoire que l'on construit les murs de la grande. Sans manants, pas de roi !

Et si, d'aventure, des descendants de François Louis Raud et Rosalie Françoise Rézio lisent cet article, qu'ils n'hésitent pas à me contacter, ce serait assez intéressant d'en discuter et ils auraient peut-être des choses à m'apprendre ! Les commentaires des autres ne sont bien entendu pas interdits !

Je le répète : la numismatique mène à tout... Et c'est bien... À condition de partager les infos... ! Un renseignement n'est jamais anodin et pourra toujours servir à la postérité. Et quand viendra le temps de vous séparer de votre collection (vous ou vos descendants), l'apport de ces éléments historiques ne pourra que donner un nouveau « visage » à vos pièces. Mon jeton n'est-il pas plus intéressant qu'avant cette petite enquête ? Je pense très honnêtement que oui... Bien sûr, la valeur financière d'une pièce documentée, surtout si elle est courante, n'augmentera pas forcément, mais ce genre de documentation fera que sa désirabilité sera fortement multipliée.

Je vous laisse. Il est temps pour moi de partir à la recherche des descendants de François et Rosalie...

Merci encore au CGB pour la publication du résultat de cette petite enquête sans prétention et à bientôt pour d'autres aventures...

*Jean-Luc BINARD
jean-luc.binard@orange.fr*



CATALOGUES • AUCTIONS • LIVE AUCTIONS • BOUTIQUES

LA PLUS SIMPLE MANIERE DE COLLECTIONNER



Découvrez les meilleures ventes aux enchères de monnaies et placez vos offres.



Choisissez la pièce que vous aimez et miser.

COMMENT MISER

Inscrivez-vous et placez vos offres sur les ventes au enchères présentées sur **Bid Inside**



1. Allez sur **bidinside.com**
2. Recherchez les ventes accessibles sur la plateforme **Bid Inside**
3. Cliquez sur le **lien d'inscription**
4. Complétez le formulaire d'inscription et **validez votre adresse e-mail**
5. Fait! Maintenant, vous pouvez **vous connecter et placer vos offres** sur les ventes accessibles sur la plateforme **Bid Inside**

MARAJA Srl
Via Tre Settembre 99
47891 Repubblica di San Marino
E-mail: info@bidinside.com
Phone: +39 393 8589723

bidinside.com

LES PETITS NUMÉROS

Il est loin le temps où les collectionneurs recherchaient uniquement les billets types, tentaient d'amasser le plus possible de références sans distinction de variantes, parfois même de qualité.

La collection a évolué, la rareté reste l'élément principal mais les spécialisations ont multiplié ces possibilités de rareté. Un billet autrefois commun peut désormais être une rareté par sa qualité exceptionnelle, son numéro, son alphabet.

Il est difficile d'établir une échelle de prix pour les spécialisations, ces raretés étant relatives, en fonction du nombre de collectionneurs intéressés et de la « visibilité » : la numérotation rend chaque billet identifiable et unique, pourtant un A.1 n°00001 se négociera mille fois le prix d'un B.12 n°458261 ou d'un R.128 n°986547. La rareté est pourtant strictement identique mais le A.1 n°00001 est lisible par tous : c'est le premier billet, il a donc une histoire, il est différent, de tous les autres et au sein même du groupe des A.1, il est encore particulier, comme le n°100 qui sera plus recherché que le 92 ou le 87...

En établissant les cotations dans « *La Cote des Billets* » pour les alphabets A.1, j'ai tenté de cerner les écarts, mais les prix indiqués ne sont qu'une échelle et les variations peuvent être très importantes.

Dès 2008, Claude Fayette a intégré les petits numéros à son inventaire. En 2014, sur son blog, Jacques Dutang répertorie les 3 plus petits numéros qu'il a vu.



Dans le dernier numéro de l'*IBNS Journal (International Bank Note Society)*, Peter Longmuir propose un article passionnant : 15 pages sur les petits numéros des billets anglais de 1928 à 2019. Dès 1928, la Banque d'Angleterre a compris la force symbolique des premiers billets émis et l'on découvre dans cet article le contenu des archives de cette institution.



Les premiers billets émis, entre 125 et 300 selon les valeurs faciales et les époques, étaient mis de côté pour être offerts à des personnages importants ou des institutions. Pour chaque billet, l'article liste le plus possible de récipiendaires ou de ventes dans lesquelles les numéros ont été vus !

Un exemple : pour le 5 Pounds de 1963 :

- N°000001 : Queen Elizabeth II
- N°000002 : Prince Philip
- N°000003 : The Prime Minister
- N°000004 : The Chancellor of the Exchequer
- N°000005 : Lord Mayor
- N°000007 : Bradbury Wilkinson

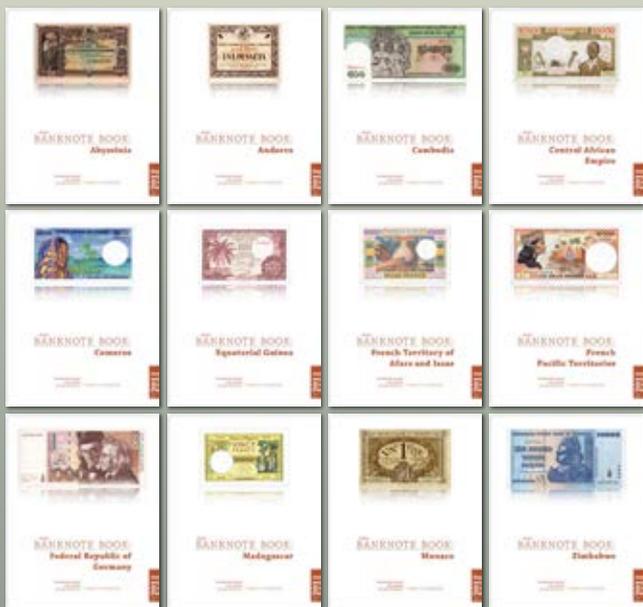
puis suivent des directeurs de banque, députés, gouverneurs, « Sir » et autres « Lords »... tout le gratin anglais !

La structure de la liste change peu selon les époques : la reine, le prince, le Premier ministre... Ces personnalités montrent l'importance qu'accorde la Banque d'Angleterre à ses billets, l'importance de chaque nouvelle émission, le sérieux de ses archives.

En France, on ne sait pas vraiment ce que sont devenus les premiers numéros. Nous en proposons parfois et les prix sont certes importants, mais lorsqu'on voit le numéro 2 du Delacroix (les Anglais l'aurait offert au prince Philip !) qui réalise 4 600 euros en janvier 2016 ou le numéro 5 (celui pour le maire de Londres) qui est disponible à 2 400 euros, cela reste encore très raisonnable.

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,

"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.

Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.

More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

LES PETITS NUMÉROS



Je ne peux m'empêcher de parler du 25 Francs Paris n°001... qui a réalisé 9 400 euros en octobre 2018. En 1870, c'est la reine Victoria qui a dû recevoir l'équivalent britannique, cent cinquante ans plus tard, ni la Banque de France, ni la nouvelle Cité de l'Économie n'a jugé ce billet digne de leurs vitrines. C'est trop tard, l'heureux gagnant de la vente est jeune et n'est pas près de se séparer de ce joyau !



Alors, où sont nos numéros 1 ?

En France, plus de roi ni de reine, pas non plus de liste connue des heureux détenteurs des premiers billets.

Voici les numéros 1 que nous connaissons en collection :

- F.A43.01 25 Francs Paris. Vente CGB octobre 2018
- F.23 100F LOM collection MR (inventaire Claude Fayette)
- F.35 500F Victor Hugo collection privée
- F.42 1000F Richelieu collection CF

Le magnifique ouvrage *Les billets de la Banque de France. Deux siècles de confiance* nous montre que dans les années 1960 notre institution a préservé les numéros 1. On y retrouve 9 illustrations, il est probable que les autres types de ces séries soient dans les tiroirs.

- F.59 100NF Bonaparte
- F.60 500NF Molière
- F.61 5F Pasteur
- F.62 10F Voltaire
- F.64 50F Racine
- F.65 100F Corneille
- F.70 200F Montesquieu
- F.71 500F Pascal
- F.72 50F Saint Exupéry

Se pose alors la question... QUID des numéros 2 ! Le seul connu est le Delacroix, et pour le cercle très fermé des « 2 à 10 » seuls une dizaine d'exemplaires sont répertoriés, tous types confondus.

Bulletin Numismatique n°189

Les petits numéros sont donc très difficiles à trouver. Rechercher les premiers alphabets permet de constituer une collection exceptionnelle à l'avenir prometteur. N'hésitez jamais à acquérir un A.1, quel qu'il soit. Certains n'ont toujours pas été retrouvés :

- F.01 5F Noir
- F.02 5F Bleu
- F.09 20F Noir
- F.10 20F Bleu
- F.12 20F Travail et Science
- F.14 50F Bleu et Rose
- F.15 50F Luc-Olivier Merson
- F.21 100F Bleu et Rose
- F.26 100F Sully
- F.30 500F Bleu et Rose
- F.32 500F La Paix
- F.36 1000F Bleu et Rose
- F.37 1000F Cérès et Mercure
- F.39 1000F Commerce et Industrie
- F.40 1000F Déesse Déméter
- F.44 5000F Victoire Taille douce
- F.47 5000F Empire Français
- F.56 5NF Victor Hugo



Dans les inventaires de Claude Fayette et de Kajacques, vous trouverez les plus petits numéros connus pour chaque type. Si les A.1 sont recherchés et facilement repérables, pour les billets qui ont subi des modifications et dont le premier alphabet n'est donc pas un A.1 (F.04, F.07, F.16, F.18, F.23, etc.) c'est plus difficile et il est nécessaire de bien les lister. Moins spectaculaires que les A.1, ils ont tout de même une prime importante et ne doivent pas être négligés.

D'autres recherches sont aussi possibles : les petits numéros aux changements de signatures, les grands numéros, les numéros spéciaux (123456, 444444, 123321, etc).

Pour les plus tenaces, je propose aussi les numéros Bojarski : objectif retrouver des billets authentiques portant le même numéro qu'un faux Bojarski... bon courage !

Jean-Marc DESSAL



LES ÉMISSIONS D'EDMOND (EDMUND) DULAC

Chacun connaît le site de M. Buathier sur les assignats, un travail essentiel et très complet (<http://assignat.fr/>). Mais un autre de ses domaines de recherches mérite une visite approfondie : les émissions de Dulac pour la France libre et la France d'Outre-Mer.

Les billets de cet artiste toulousain sont bien connus et très reconnaissables, mais le système d'émission et de diffusion selon les séries ou les numéros les rend difficiles à classer avec certitude. Les recherches de M. Buathier permettent de structurer cette série qui mériterait d'être un thème de collection à elle seule !

LA MARIANNE DE DULAC

Sur les 5F, 10F, 20F pour l'Outre-Mer, 100F pour l'Outre-Mer et la Corse, 500F et 1000F pour la France.



LE PHÉNIX POUR L'OUTRE-MER ET LA FRANCE



LA LIBERTÉ (NON ÉMIS)



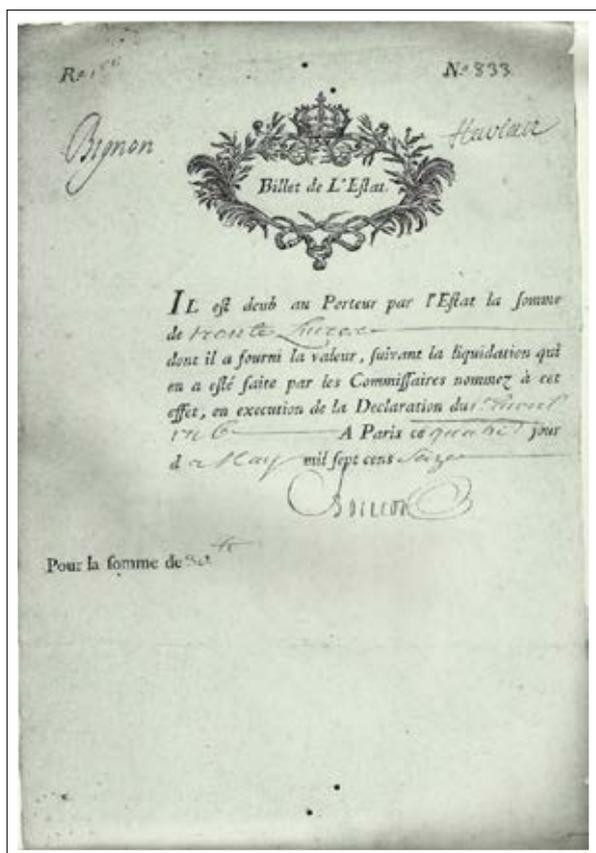
Ces billets, déclinés pour la France libre ou la France d'Outre Mer, pour la Guyane, la Martinique, la Guadeloupe ou la Réunion, envoyés selon les séries en Afrique ou à St. Pierre et Miquelon, constituent un thème de collection incroyablement riche. Imprimés en Angleterre, ils sont aussi recherchés outre-manche. Certaines séries n'ont pas été retrouvées, les découvertes sont donc encore possibles.

N'hésitez pas à consulter le site de M. Buathier et à l'aider à compléter les informations qui peuvent encore lui manquer.

<http://multicollec.net/3-bi/04b-dulac>

Jean-Marc DESSAL

BILLETS DE L'ESTAT...

APPEL
À COLLECTIONNEUR,
OU PROFESSIONNEL !

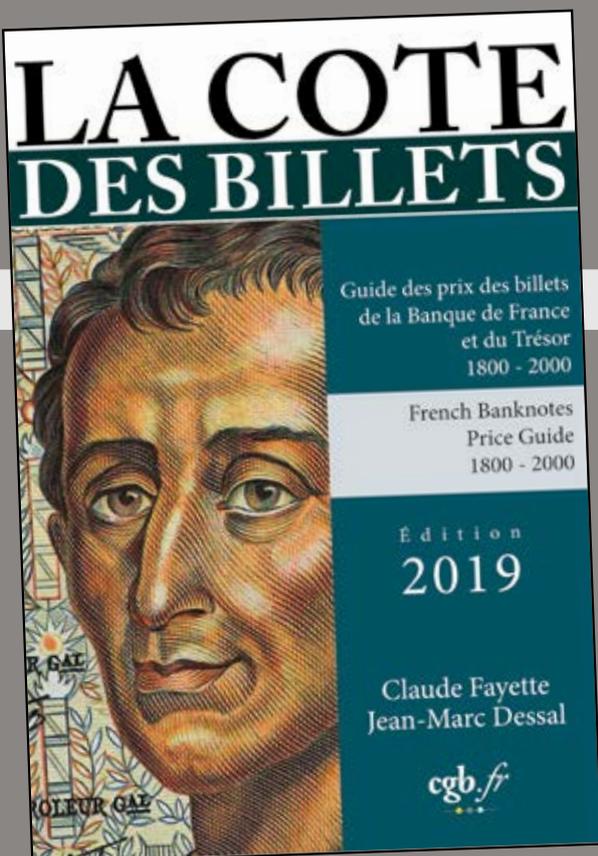
(Vente Tessier 1982)

Dans le cadre de l'étude qu'il mène actuellement sur les billets de l'Etat (1716), Gilbert Doreau est à la recherche d'une image de bonne qualité du filigrane d'un de ces documents.

Comme toujours, le partage de l'information est essentiel pour parvenir à améliorer nos connaissances. Les billets de l'Etat sont de grandes raretés et toute documentation est importante. N'hésitez pas à adresser vos images ou autres documents à M. Doreau : gilbert.doreau@hotmail.fr (ou à jm.dessal@cgb.fr)

Afin d'obtenir une image de bonne qualité, vous pouvez soit photographier le billet placé sur une fenêtre, soit avec un scanner en laissant le capot ouvert. Bien entendu, vous pouvez aussi nous rendre visite avec votre billet, nous nous ferons un plaisir de vous aider.

Jean-Marc DESSAL



CLAUDE FAYETTE ET JEAN-MARC DESSAL

19,90€
réf. lc2019

DISPONIBLE
DÈS MAINTENANT



Début juillet 2019 s'est tenue la traditionnelle conférence de presse de la Monnaie de Paris. Le programme monétaire 2020 y a été présenté par l'actuel P.-D.G. de l'institut monétaire, Marc Schwartz, épaulé de Joaquim Jimenez (directeur de la création et chef du service de la gravure) et Julien Sabouret (chef de Produit Monnaies de Collection).

Trois axes principaux ont été retenus par le président actuel dont le mandat s'achèvera en 2022 : Innovation – Patrimoine – Engagement. Trois séries s'achèveront en 2020 : Europa Star, les monnaies anciennes qui ont marqué l'histoire française et Femmes de France.

Petit tour d'horizon des grands thèmes abordés par la Monnaie de Paris en 2020 :

LA CÉLÉBRATION DES LIENS ENTRE LES NATIONS



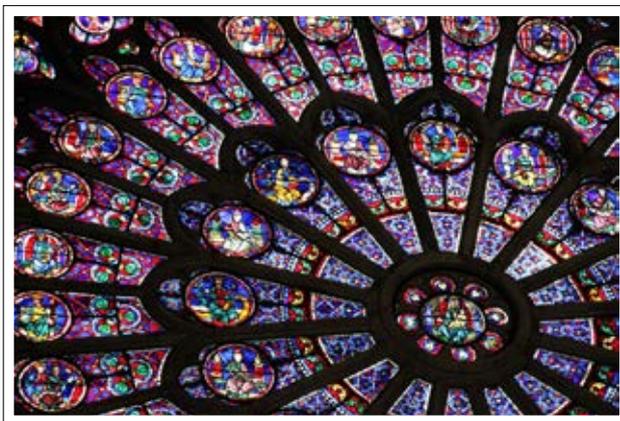
La série Unesco est depuis 2019 ouverte aux autres nations. Ainsi la Cité Interdite et trois « Monts » illustreront les liens entre les peuples. Parmi ces trois « Monts », on retrouvera le Mont Fuji, le Mont Saint-Michel et le Mont Olympe. Cette dernière coupure marquera le début de la

campagne de l'institut monétaire en lien avec les Jeux Olympiques Paris 2024. Un important travail sur les jeux d'architecture et de reflets a été annoncé pour ces diverses monnaies.

Autre « lien » entre les peuples qui sera célébré en 2020, le couple franco-allemand, Mitterrand / Kohl, à l'occasion du 30^e anniversaire de la réunification allemande.

HOMMAGE À L'HISTOIRE

2020 sera la dernière année de la série sur *Les monnaies anciennes qui ont marqué l'histoire française*. Elle s'achèvera opportunément avec le Nouveau Franc issu de la Réforme Pinay-Rueff dont on célébrera en 2020 les 60 ans de la mise en circulation. Les éléments caractéristiques de ces types monétaires seront repris (épi, semeuse...).



Autre série qui s'achève : *Europa Star - les Âges de l'Europe*, avec la période gothique (XII^e-XV^e siècles). La tenture de la Dame à la Licorne et la cathédrale *Notre-Dame de Paris* (plus spécifiquement les vitraux) sont les éléments choisis par l'équipe de la Monnaie de Paris pour ce thème.

Nouveau *va-et-vient* dans l'histoire avec *Femmes de France* débutée en 2016 par la reine Clotilde, épouse de Clovis et qui se termine après cinq années avec deux femmes exceptionnelles ayant marqué le XX^e siècle par leur altruisme et engagement : Soeur Emmanuelle (qui sera associée au pape Jean-Paul II) et Simone Veil.

Autres séries liées à l'histoire : l'aviation et les Trésors de Paris. Un seul avion a pour l'instant été sélectionné pour l'année 2020, le Spitfire. Les *Champs-Élysées* et plus particulièrement les illuminations de l'avenue ont été retenus pour la série Trésors de Paris.

GRANDES DATES DE L'HUMANITÉ

Deux axes ont été sélectionnés, tous deux en lien avec les célébrations des 75 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Un hommage sera rendu par la Monnaie de Paris aux grands commandants alliés de l'Ouest : Churchill, Roosevelt et de Gaulle. Les monnaies de cette série seront rectangulaires et formeront ainsi une galerie de portraits. Le second thème retenu sera celui du débarquement à la victoire finale par le prisme de la libération de plusieurs villes d'Europe (Paris mais aussi une ville du Bénélux par exemple).

MONNAIE DE PARIS 2020

TOUS SUPPORTERS



Héros de la Seconde Guerre mondiale, Charles de Gaulle fera de nouveau l'objet d'une 2 Euro commémorative circulant en 2020 (après le 70^e anniversaire de l'appel lancé le 18 juin 1940 en 2010). Une triple actualité explique ce choix (outre le caractère consensuel du général) : 80^e anniversaire de l'appel du 18 juin, 50^e anniversaire de son décès, 130^e anniversaire de sa naissance.

INNOVATION ET EXPERTISE TECHNIQUE

Les différents instituts monétaires rivalisent depuis plusieurs années d'ingéniosité pour repousser sans arrêt les limites de la sphère métallique de la monnaie. Un important travail sur la forme a été effectué par les techniciens de la Monnaie de Paris : une monnaie en forme de V pour le V de la victoire en 1945, une monnaie octogonale pour une série hommage à l'amitié franco-américaine. Nous y retrouverons une nouvelle fois le bâtiment l'Hermione pour commémorer les 240 ans de l'arrivée du général La Fayette à Boston.

Autre série qui traditionnellement est synonyme de prouesse technique : l'Excellence à la française en collaboration avec une des grandes maisons du Comité Colbert. Celle-ci sera annoncée dans les prochains mois.

DANS L'ART DU TEMPS

La Vague d'Hokusai, *L'Autoportrait* de Van Gogh et *Guernica* de Picasso sont les œuvres choisies pour la série Chefs d'œuvre des musées. Sans surprise la forme retenue pour ces monnaies sera rectangulaire. Ces monnaies rectangulaires seront plus larges et avec des coins pointus contrairement aux précédentes émissions sur « *Les peintres impressionnistes* ».



La culture étant entendue dans son sens le plus global et le plus étendu, le chanteur Johnny Hallyday aura lui aussi en 2020 sa série commémorative.

JEUNESSE



Joli coup de marketing pour la Monnaie de Paris qui a obtenu la licence Warner Bros, Harry Potter pour sa série Jeunesse. Formats originaux et colorisation reprenant les quatre grandes familles de l'univers de Poudlard sont à l'étude.

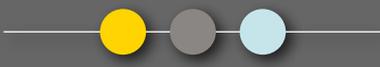
UNE HISTOIRE DE VALEURS



Après Marianne et les Valeurs de la République, la nouvelle série d'Euros circulants or et argent sur trois ans abordera les symboles de prospérité et de pérennité. On y retrouvera les symboles numismatiques de la feuille de chêne, du laurier ou encore l'épi de blé.

Programme de transition dans l'attente de la mise en place d'un ensemble de commémorations accompagnant les Jeux Olympiques Paris 2024, celui-ci est placé sous le signe de l'amitié et de la réconciliation entre les nations.

Marielle LEBLANC



LIVE AUCTION

Septembre 2019



Date de clôture : 10 septembre 2019
Closing date : September 10th 2019



JETONS

VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG

JETONS ET MÉDAILLES
JETONS AND MEDALS



VIII OR

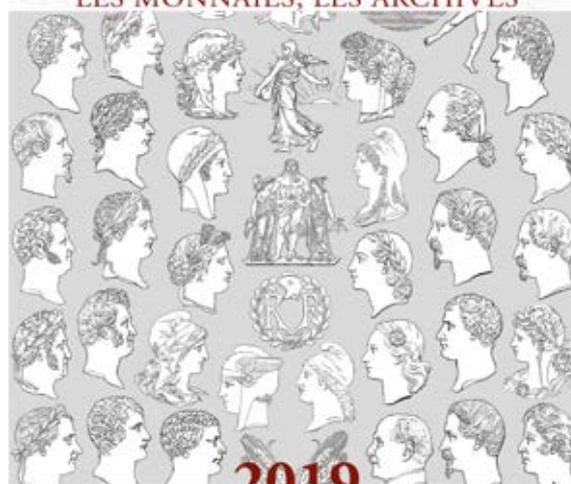
VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG

L'OR DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS
GOLD COINS FROM ANCIENT TIMES TO PRESENT



LE FRANC

LES MONNAIES, LES ARCHIVES



2019



CGB NUMISMATIQUE PARIS